



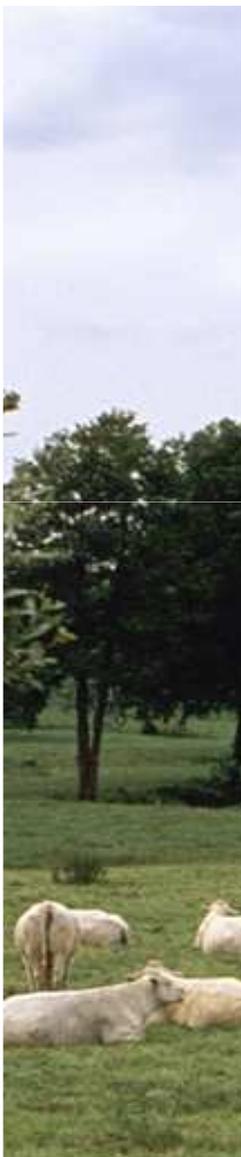
Evolution de la structure de la production et de l'aval de la filière viande bovine en France

Philippe CHOTTEAU

Responsable du GEB - Institut de l'Élevage

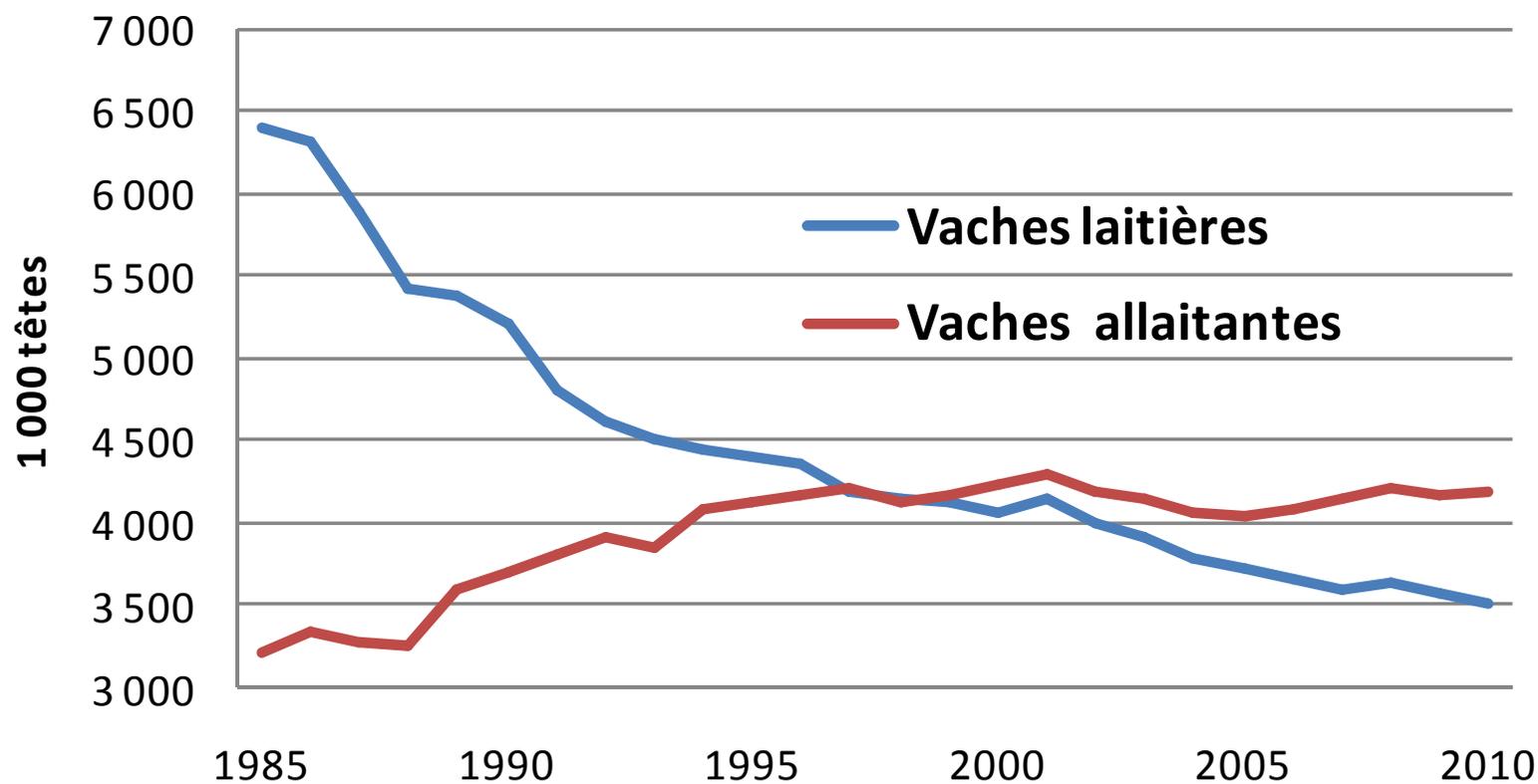
Plan

- 1. Un cheptel bovin presque stabilisé en France... mais pas dans l'UE**
- 2. Une filière française très extravertie**
- 3. Débouchés intérieurs: entre standardisation et niches**
- 4. Fragilité des débouchés export dans l'UE**
- 5. L'enjeu démographique des éleveurs**
- 6. Quelle ouverture sur les pays tiers ?**
- 7. De gros différentiels de coûts de production.**
- 8. Des « *Global Players* » qui continuent à se restructurer rapidement.**

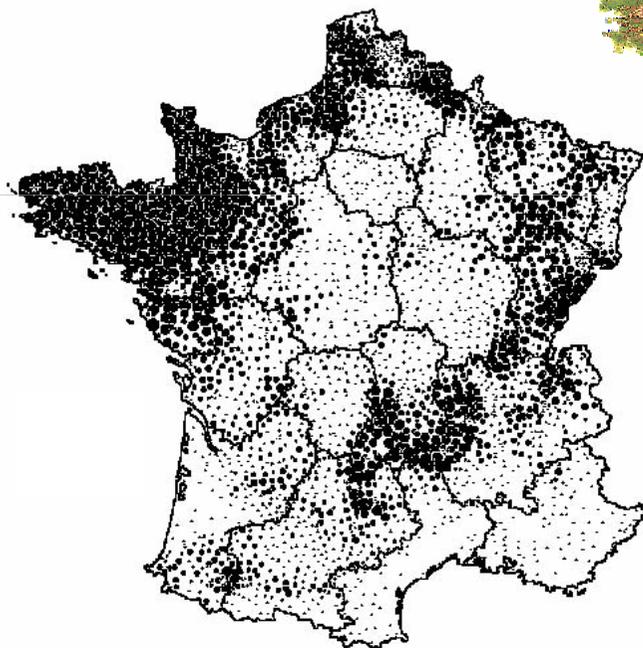


Le cheptel de souche bovin français: -23% depuis les quotas laitiers, mais presque stabilisé depuis 2005

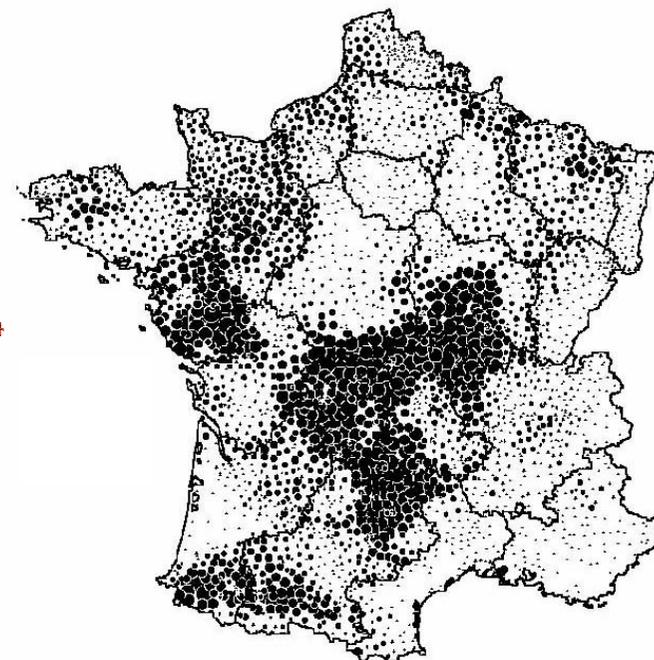
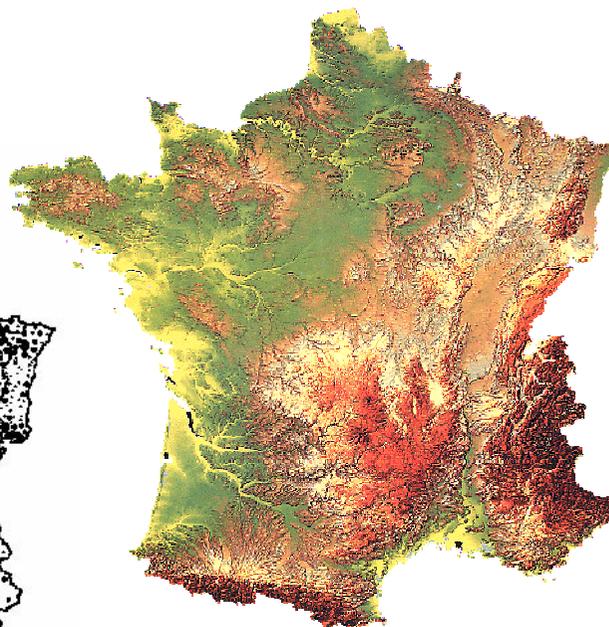
Evolution du cheptel français



19,2 millions de bovins en mai 2010 dans 191 000 exploitations (-68% depuis 1991)



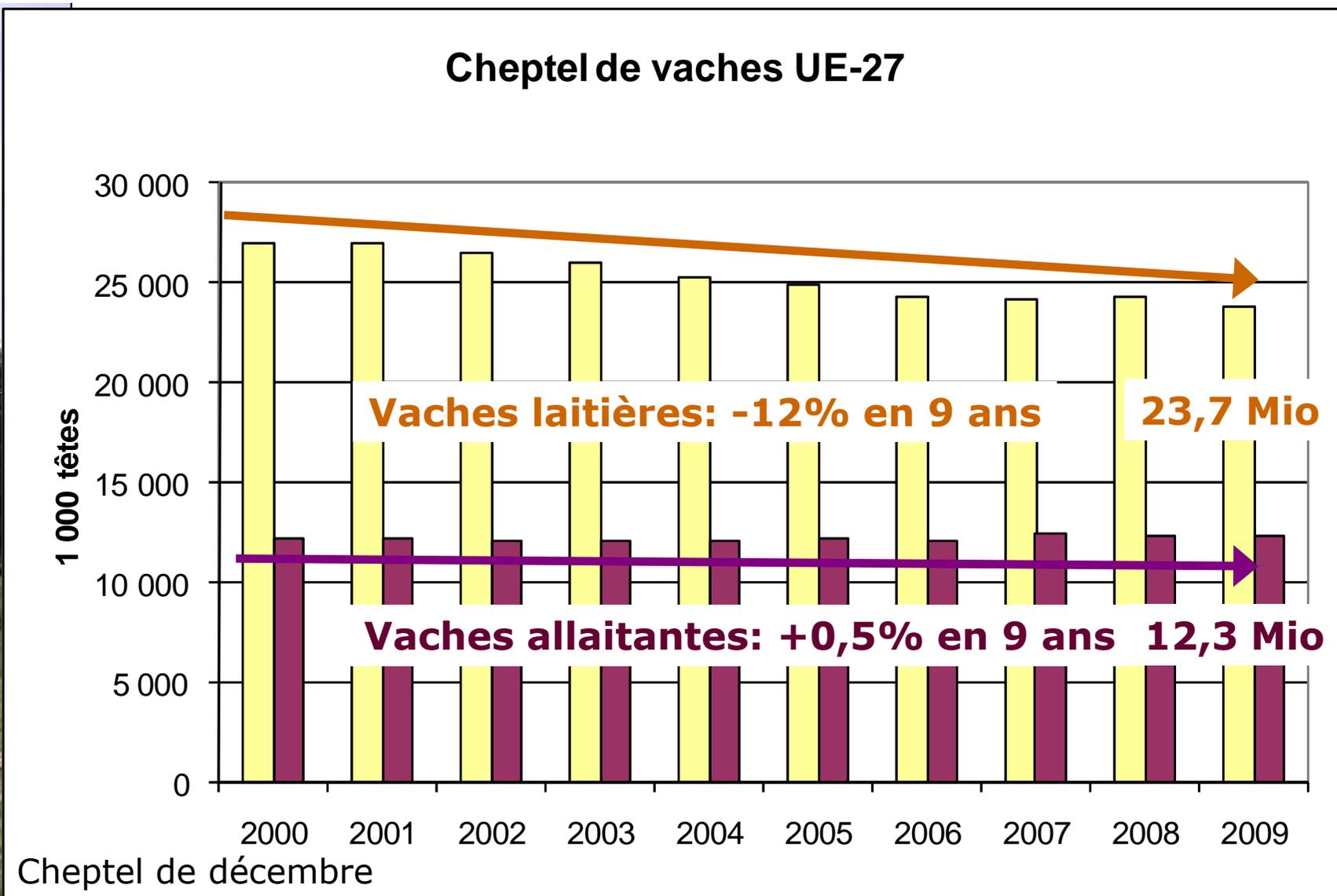
3,51 millions VL
82 000 fermes laitières



4,19 millions VA
118 000 fermes allaitantes

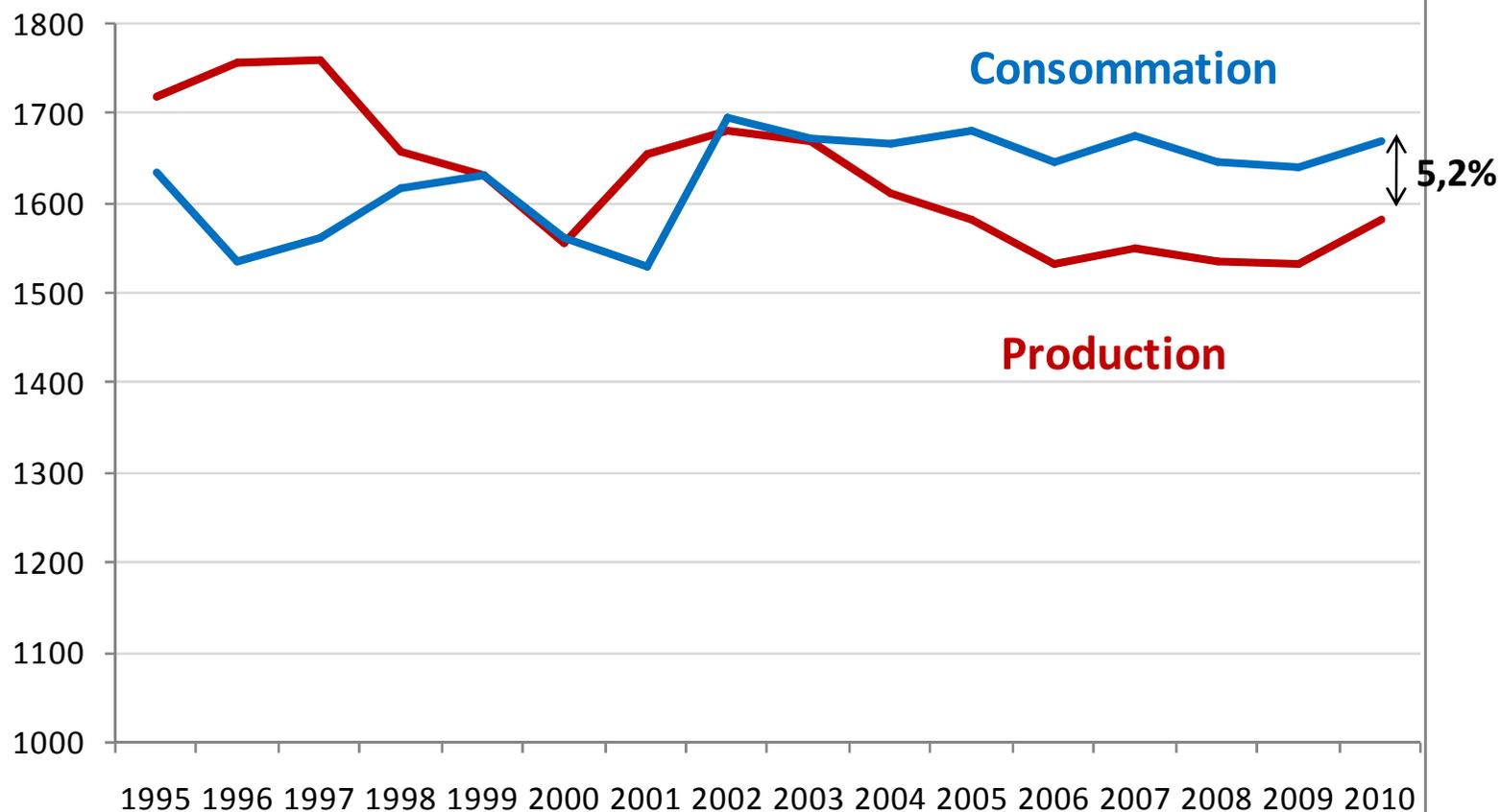


Une restructuration plus rapide dans l'UE

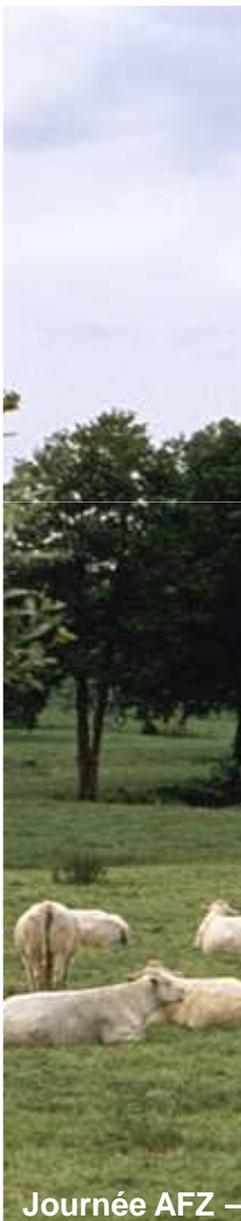


Une production française qui ne satisfait plus la demande intérieure en viande

Production et consommation de viande bovine en France (1 000 téc)

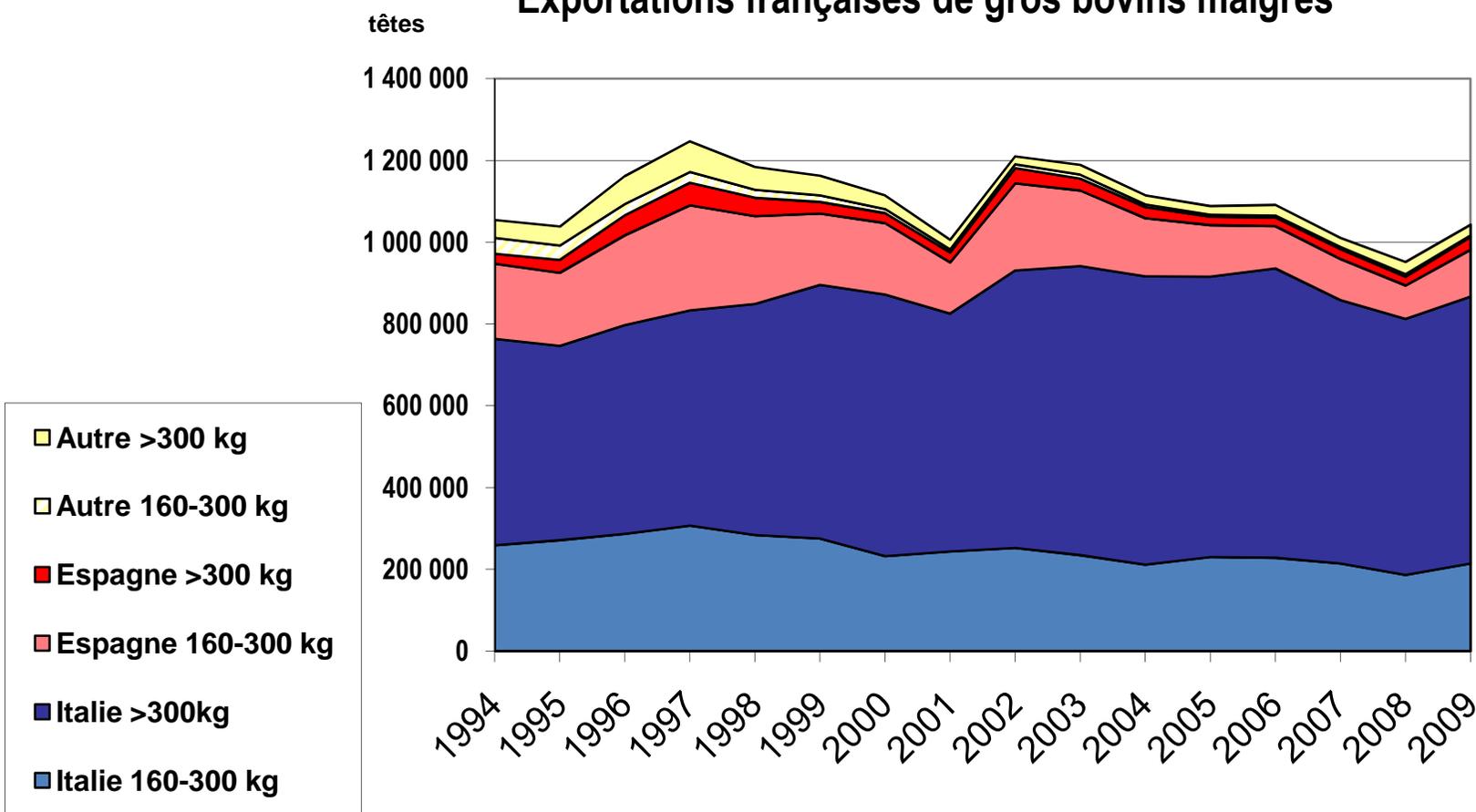


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après SSP et Douanes françaises



Mais un solde positif grâce aux exports en vif: 1 veau né sur 3 (1 sur 2 du cheptel allaitant)

Exportations françaises de gros bovins maigres

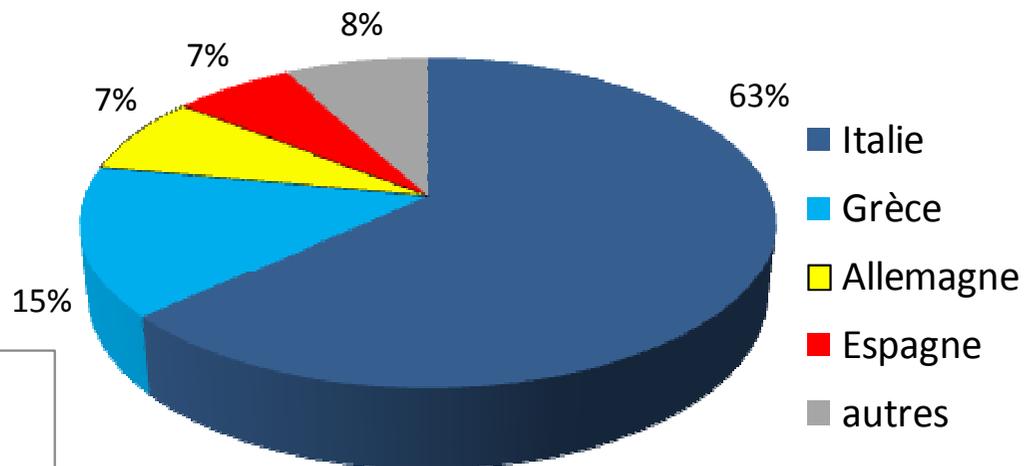


GEB-Institut de l'Élevage d'après Douanes françaises

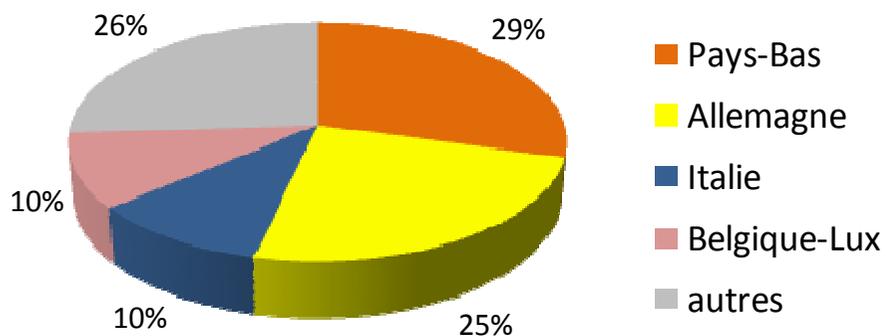
Solde positif de 808 millions € en 2009 (viande + vif)



Exportations 2 080 millions d'euros



Importations 1 272 millions d'euros

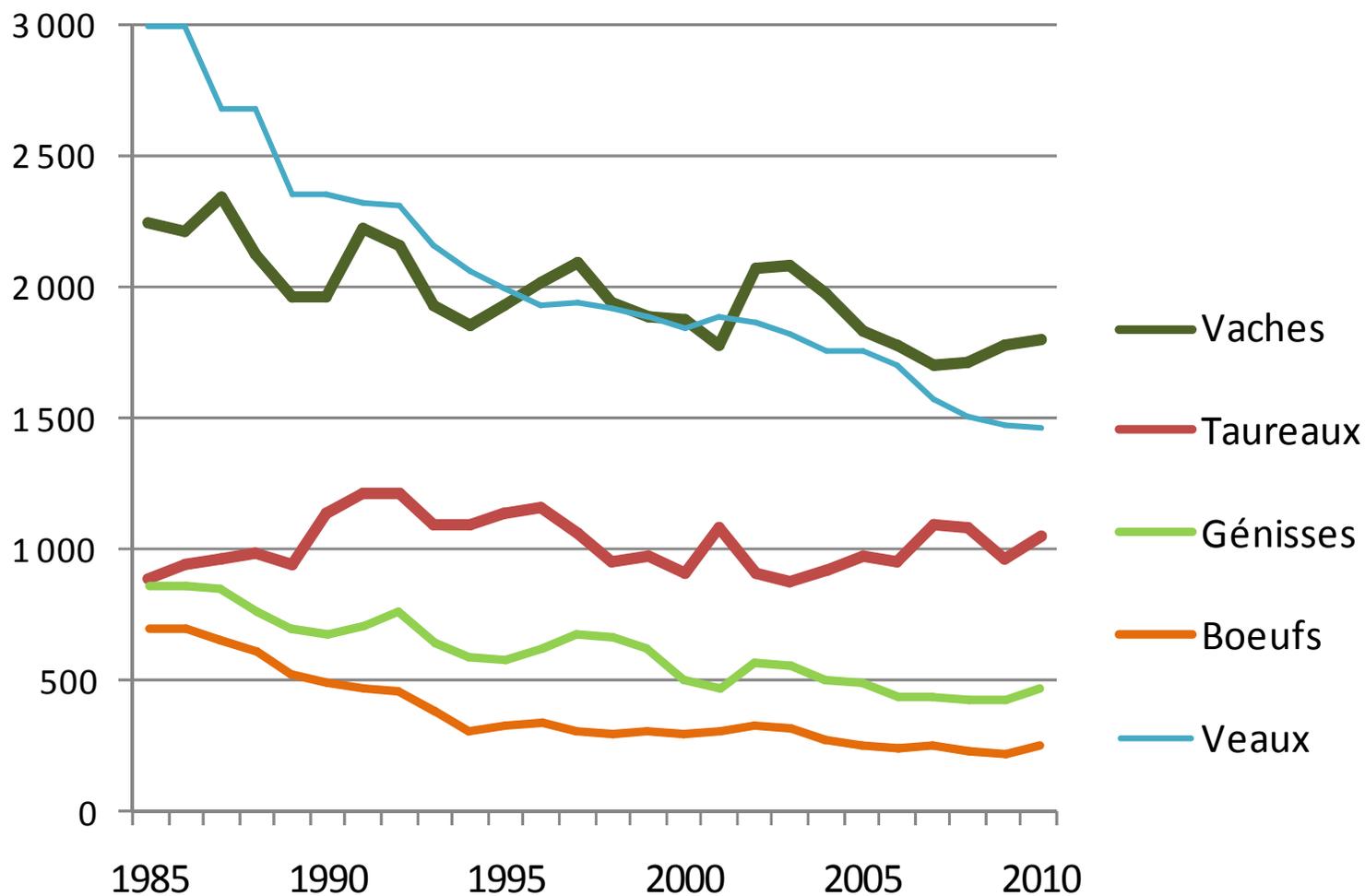


**En viande seulement:
Imports de 25% de la conso.
Exports de 20% de la production**

GEB-Institut de l'Élevage d'après Douanes françaises

Recul de la production contrasté selon les types

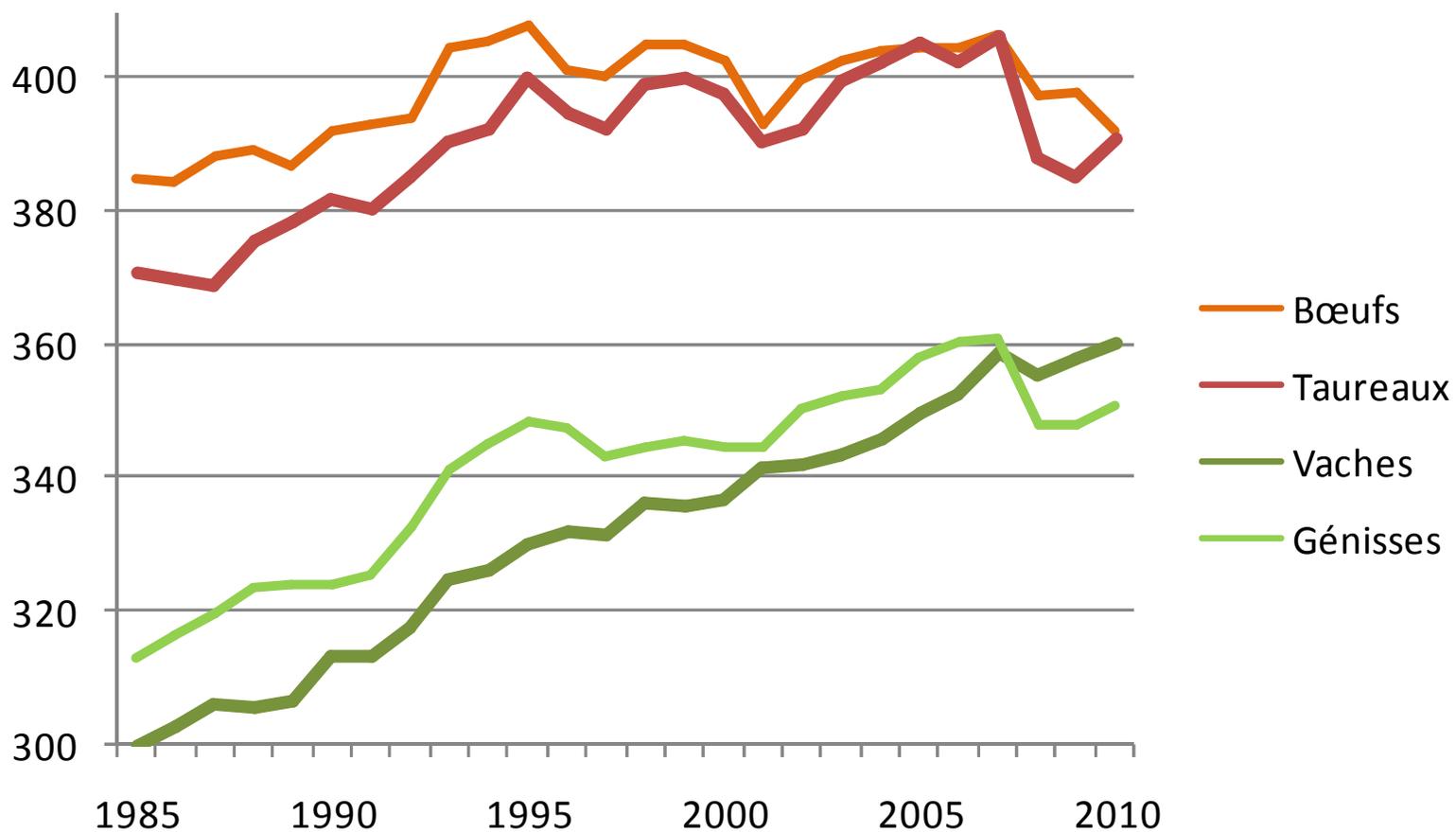
Abattages France en 1 000 têtes



GEB-Institut de l'Élevage d'après SSP

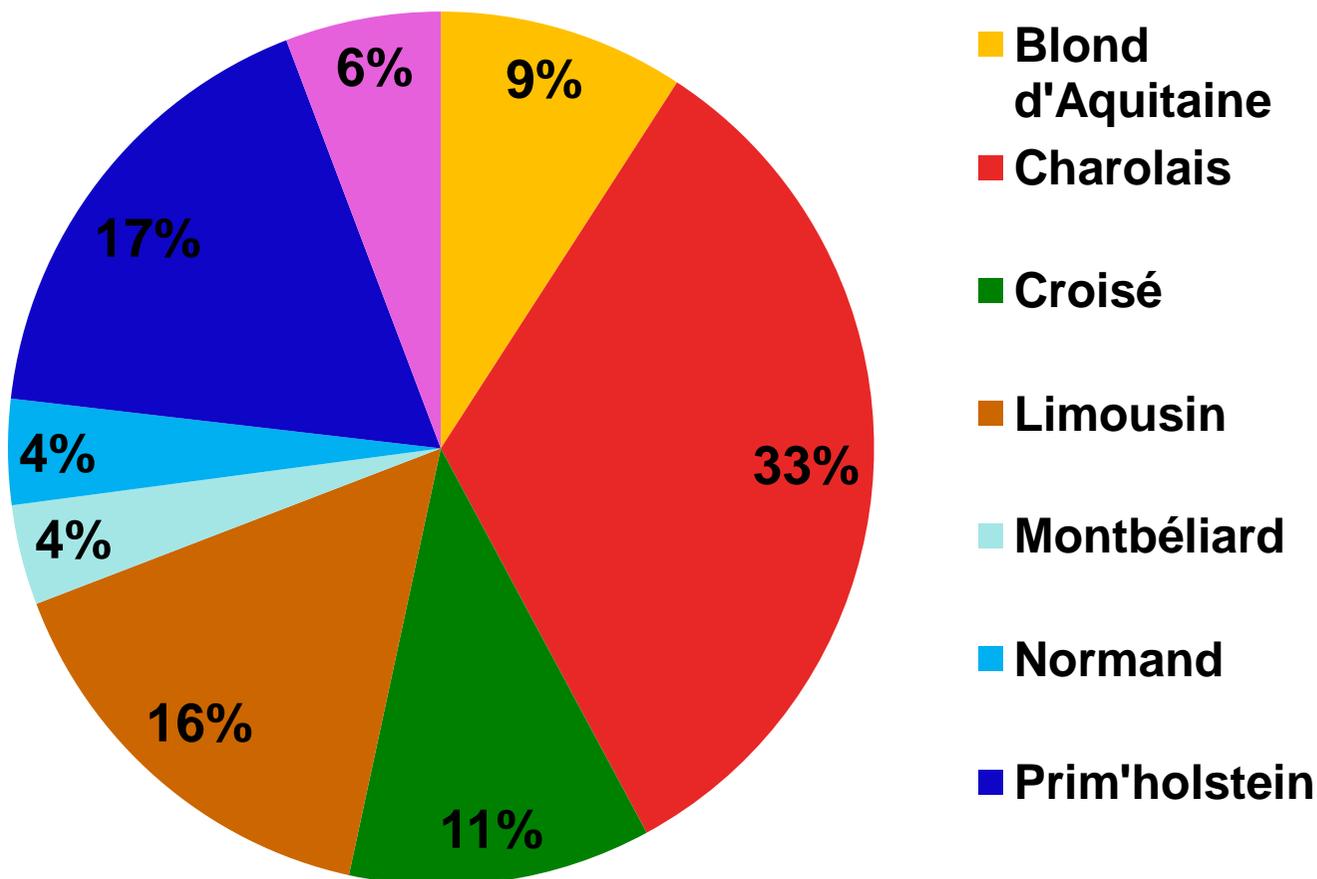
Un alourdissement tendanciel... mais des accidents

Poids moyen des carcasses en kg

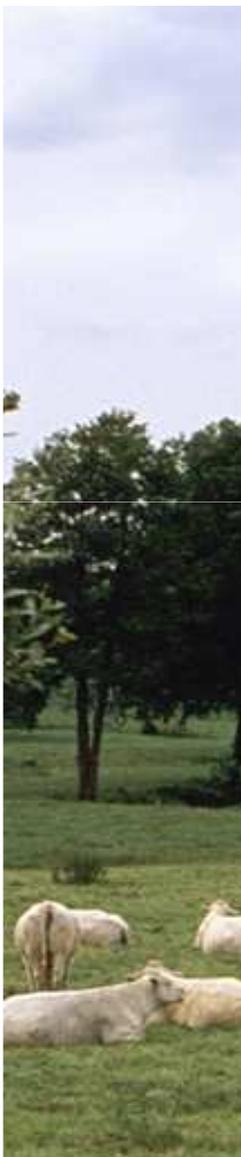


GEB-Institut de l'Élevage d'après SSP

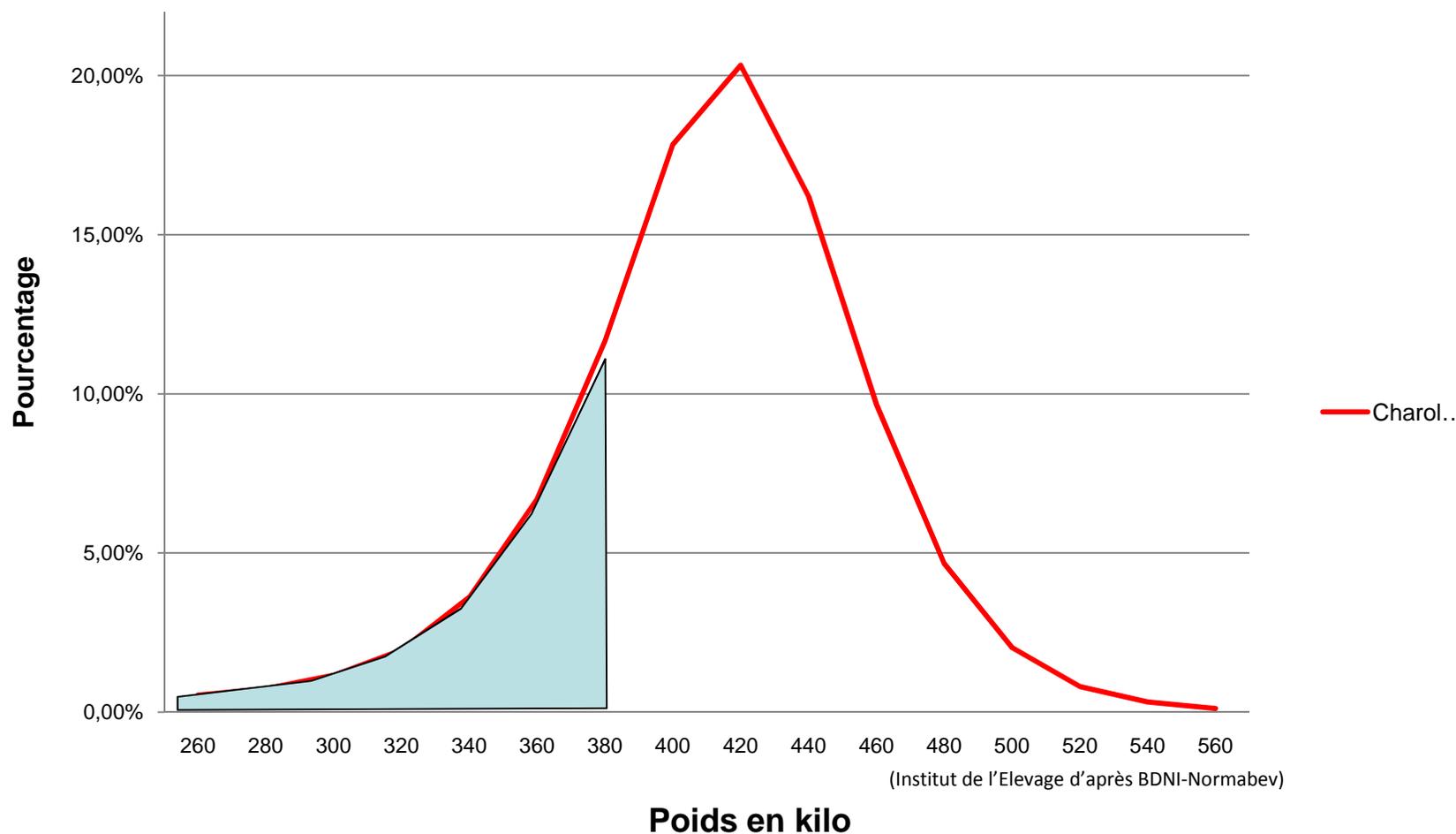
Taurillons: Les types raciaux produits en 2009



- **1/3 Charolais**
- **25 % races laitières**

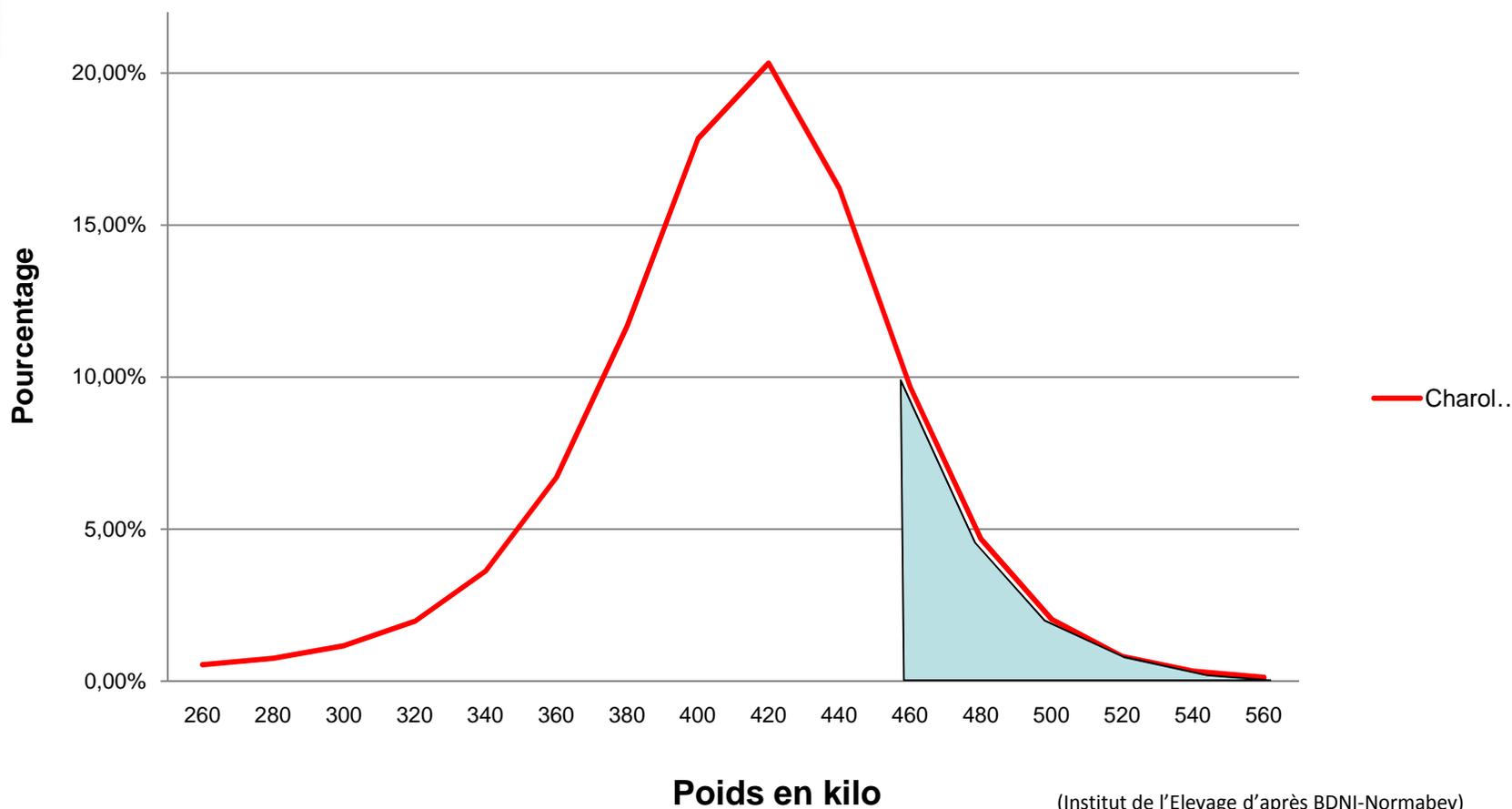


Une production hétérogène de jeunes bovins



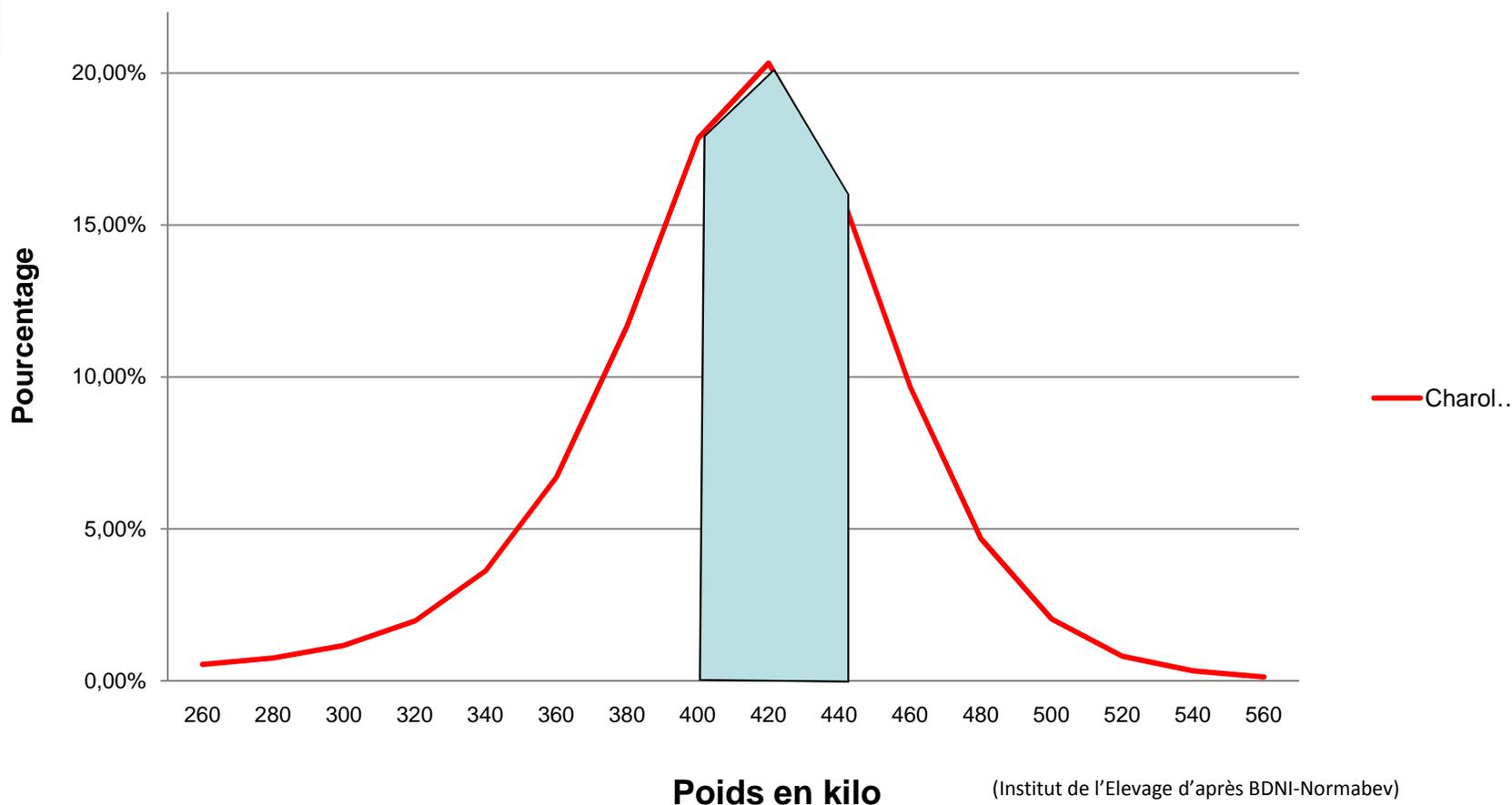
- **Au sein d'une même race la variabilité de poids est forte :**
 - **Charolais : 16 % pèsent moins de 380 kg**

Une production hétérogène de jeunes bovins



- **Au sein d'une même race la variabilité de poids est forte :**
 - **Charolais : 16 % pèsent moins de 380 kg**
 - **18 % pèsent plus de 460 kg**

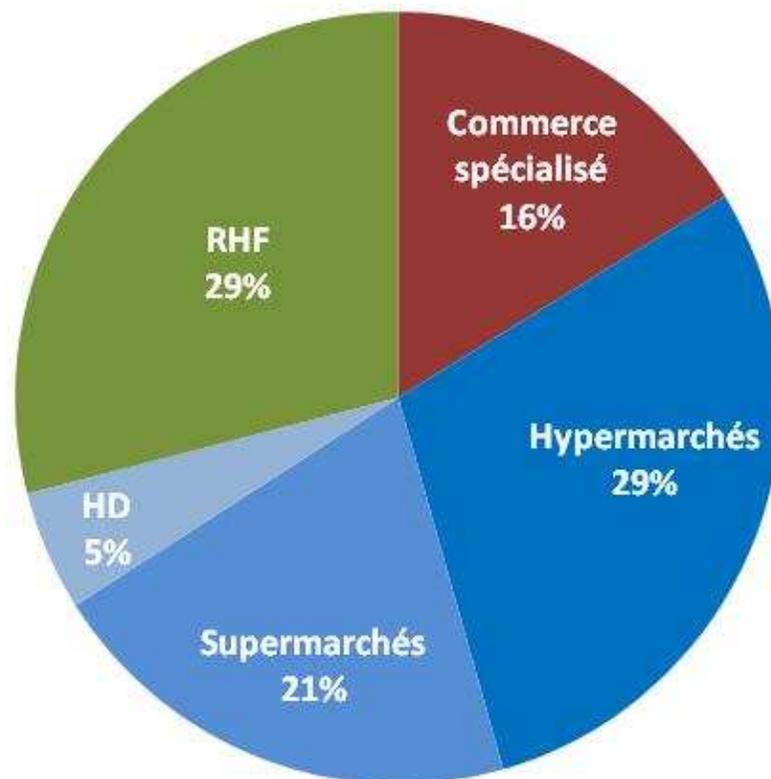
Une production hétérogène de jeunes bovins



- **Au sein d'une même race la variabilité de poids est forte :**
 - **Charolais :** 16 % pèsent moins de 380 kg
18 % pèsent plus de 460 kg
« cœur de gamme » 400-440 kg : 38 % des charolais

Qui commercialise le bœuf en France en 2008 ?

Viande de gros bovins (en volumes)



**Achats des ménages
= 71% des volumes**

**GMS-Hard Discount =
55% des volumes**

Source : Institut de l'Élevage d'après
FranceAgriMer, TNS, SSP

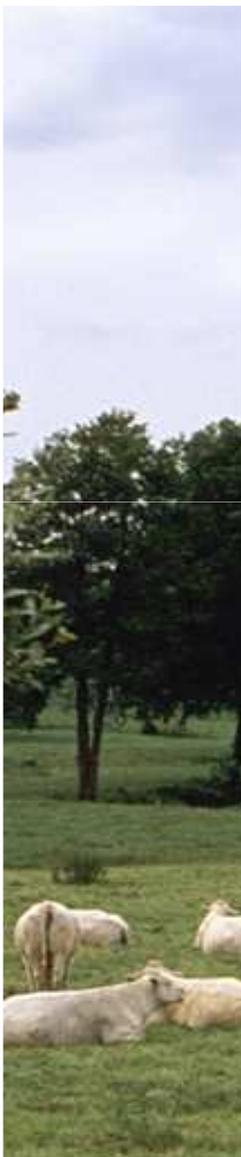
Les élaborés portent la consommation

- Évolution de la composition des achats des ménages

(%)	1999	2005	2007
Viandes à griller	48	43	41
Viandes à braiser	22	19	19
Viandes hachées fraîches	17	20	22
Viandes hachées surgelées	13	18	18

Note: In the original image, the values 17 and 13 in the 1999 column are circled in red, with '30%' written next to them. Similarly, the values 22 and 18 in the 2007 column are circled in red, with '40%' written next to them.

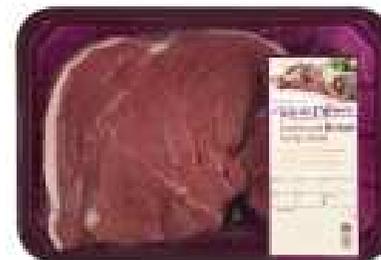
Source : GEB-Institut de l'élevage d'après TNS



L'évolution de la consommation

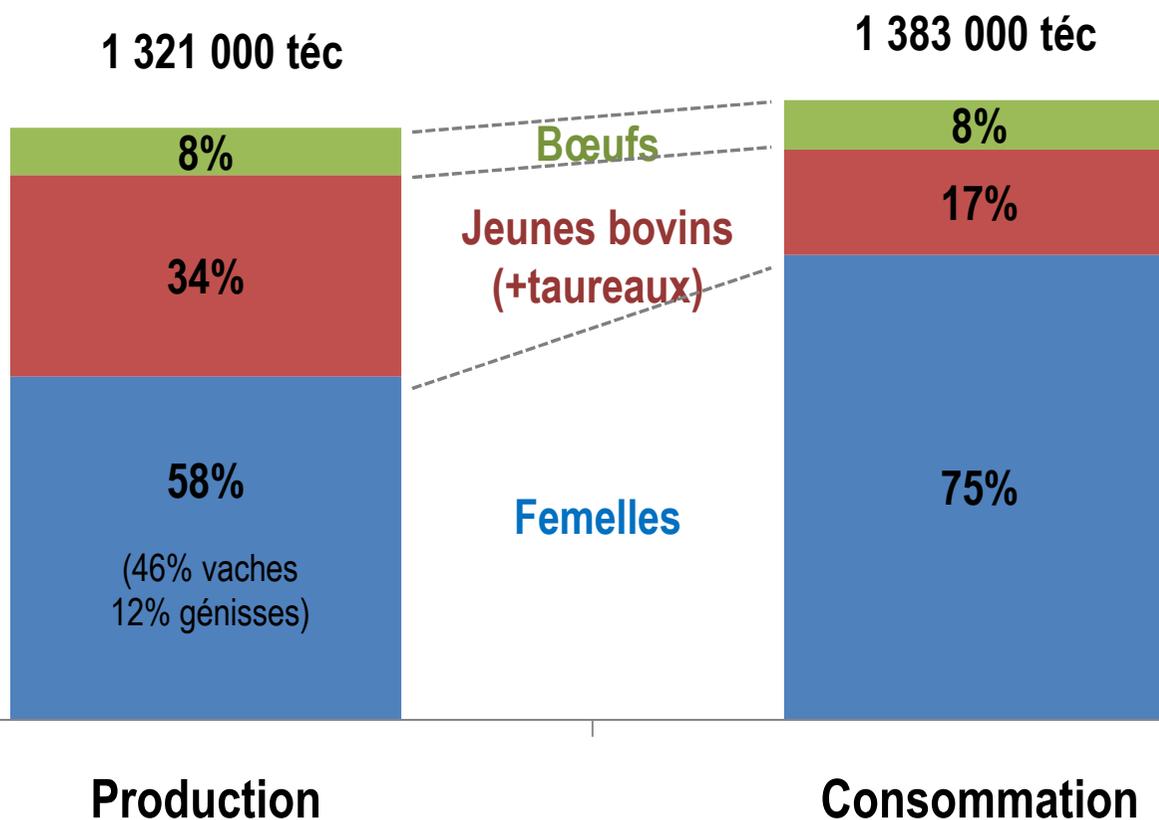
- de moins en moins de bouchers traditionnels
- une part de + en + importante en libre service
 - une filière de plus en plus "industrialisée"
- ...et une attente de produits de + en + «standards»

UVC = Unité de vente consommateur
UVCI = UVC fabriquée chez l'industriel



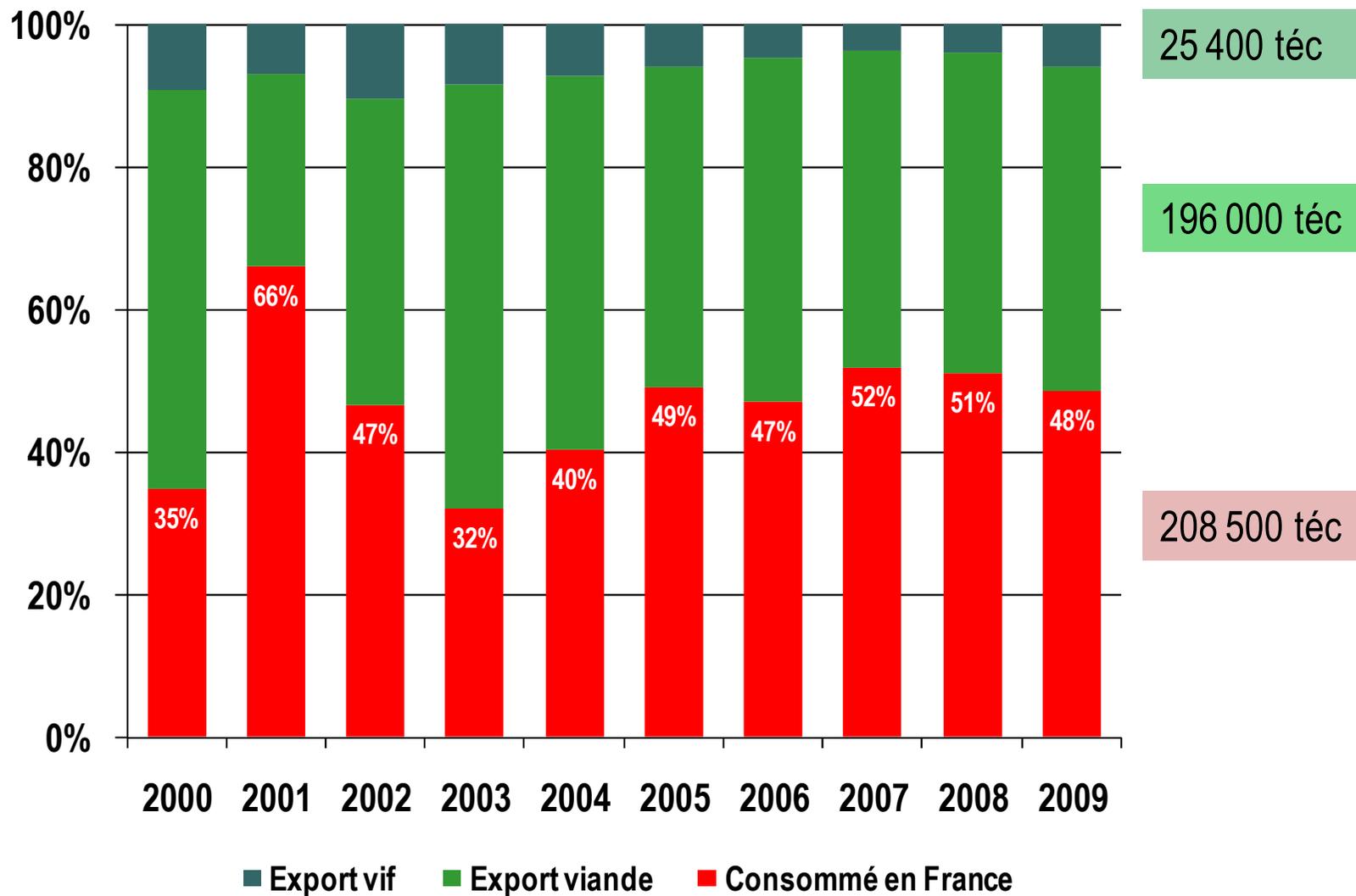
→ **Tout ceci ne va pas dans le sens de l'évolution de l'offre**

Un déséquilibre qualitatif Production/Consommation



Estimations GEB-Institut de l'Élevage d'après SSP et enquêtes

Taurillons: une production exportée pour moitié

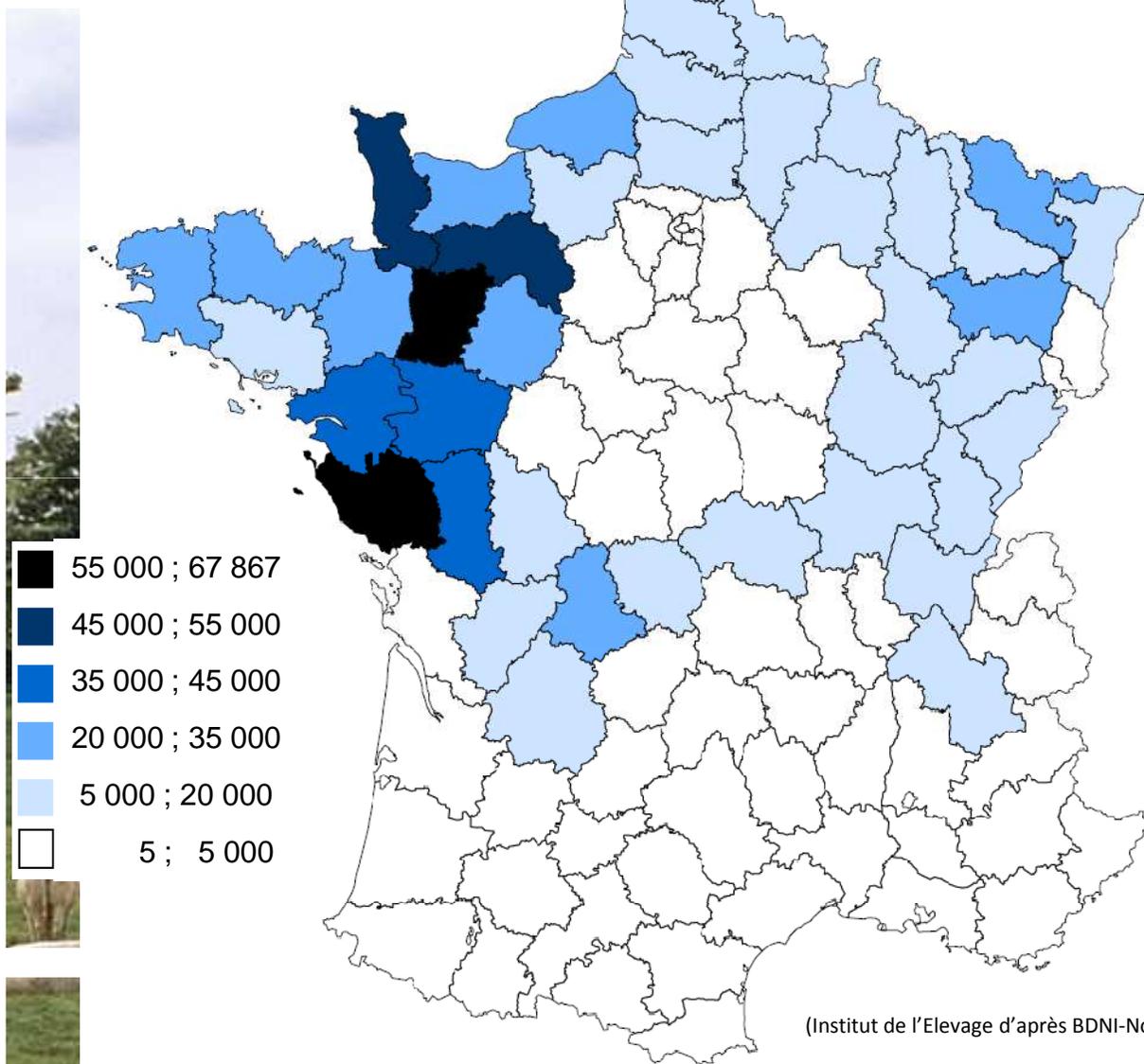


Source : GEB-Institut de l'élevage d'après SSP et Douanes



INS
L'E

Concentration des jeunes bovins dans l'Ouest



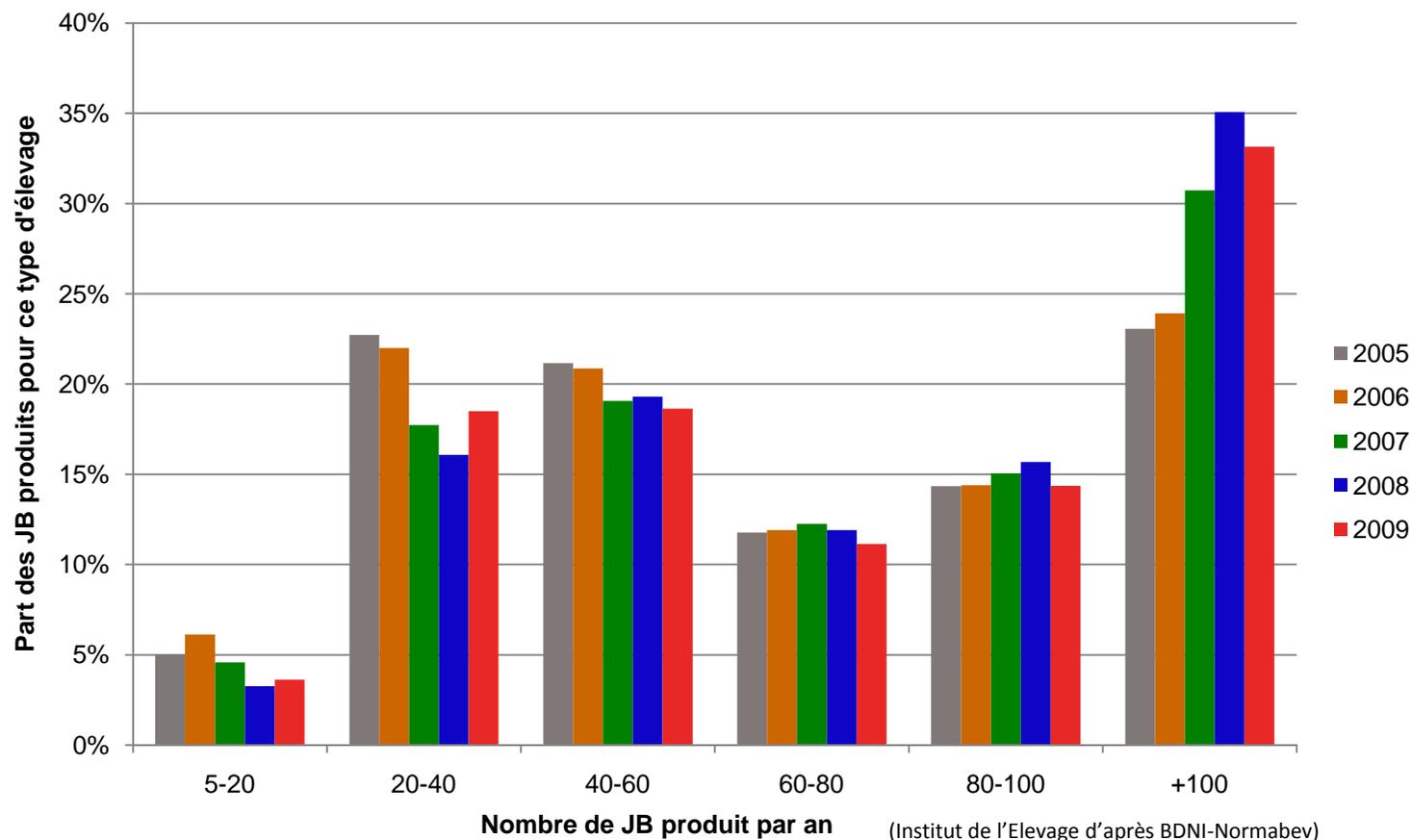
- La production de taurillon est surtout liée à l'activité laitière: 51% de la production

- Les seize 1ers départements: 62 % de la production nationale

(Institut de l'Élevage d'après BDNI-Normabev)

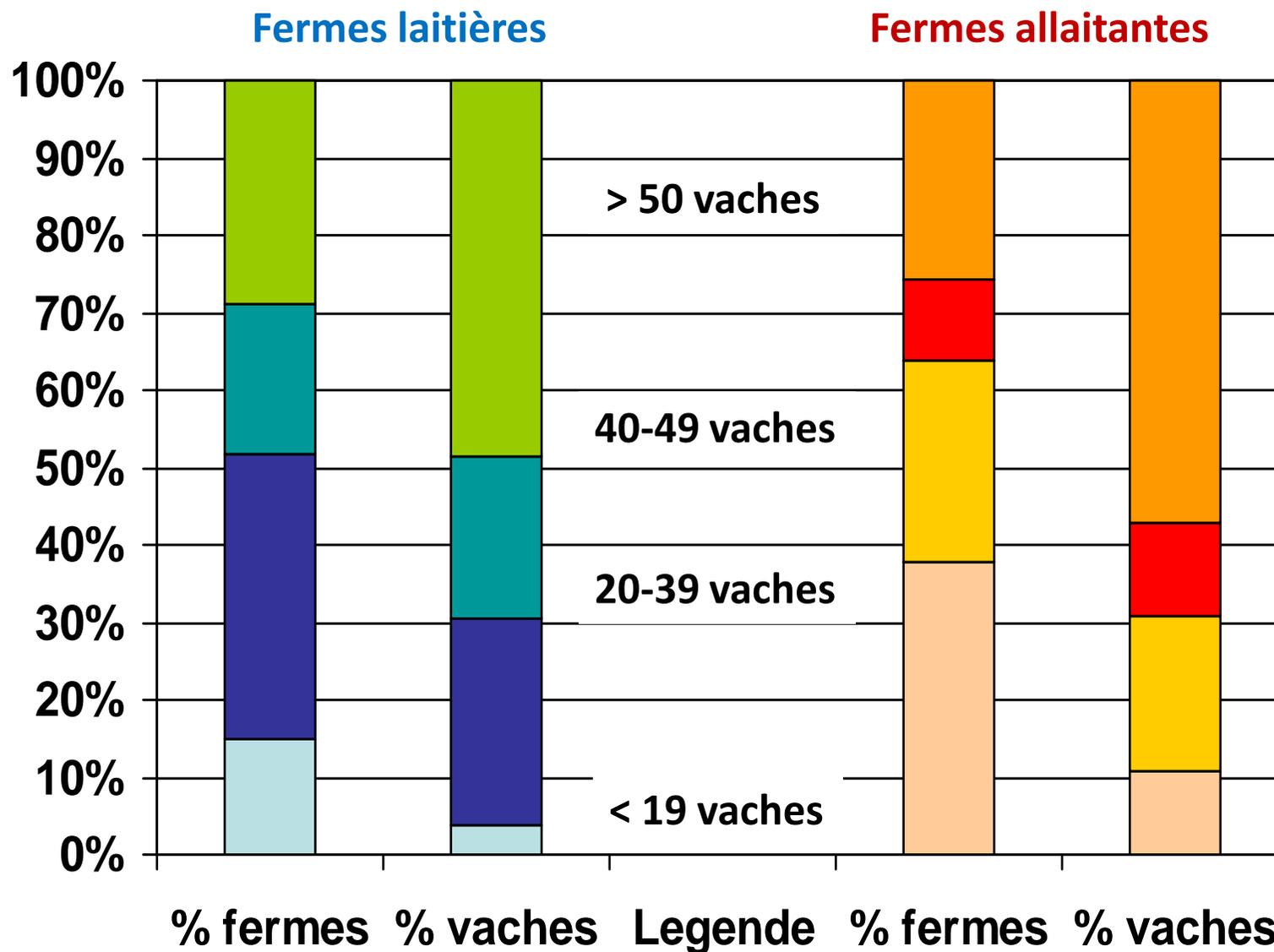
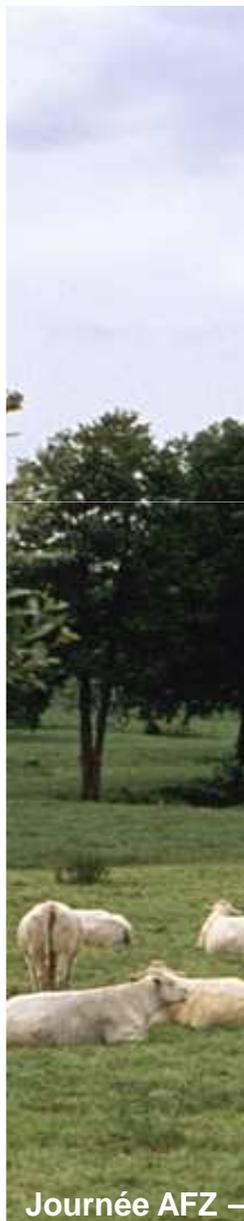
Fi

Fort agrandissement des ateliers: ex Lait + achats

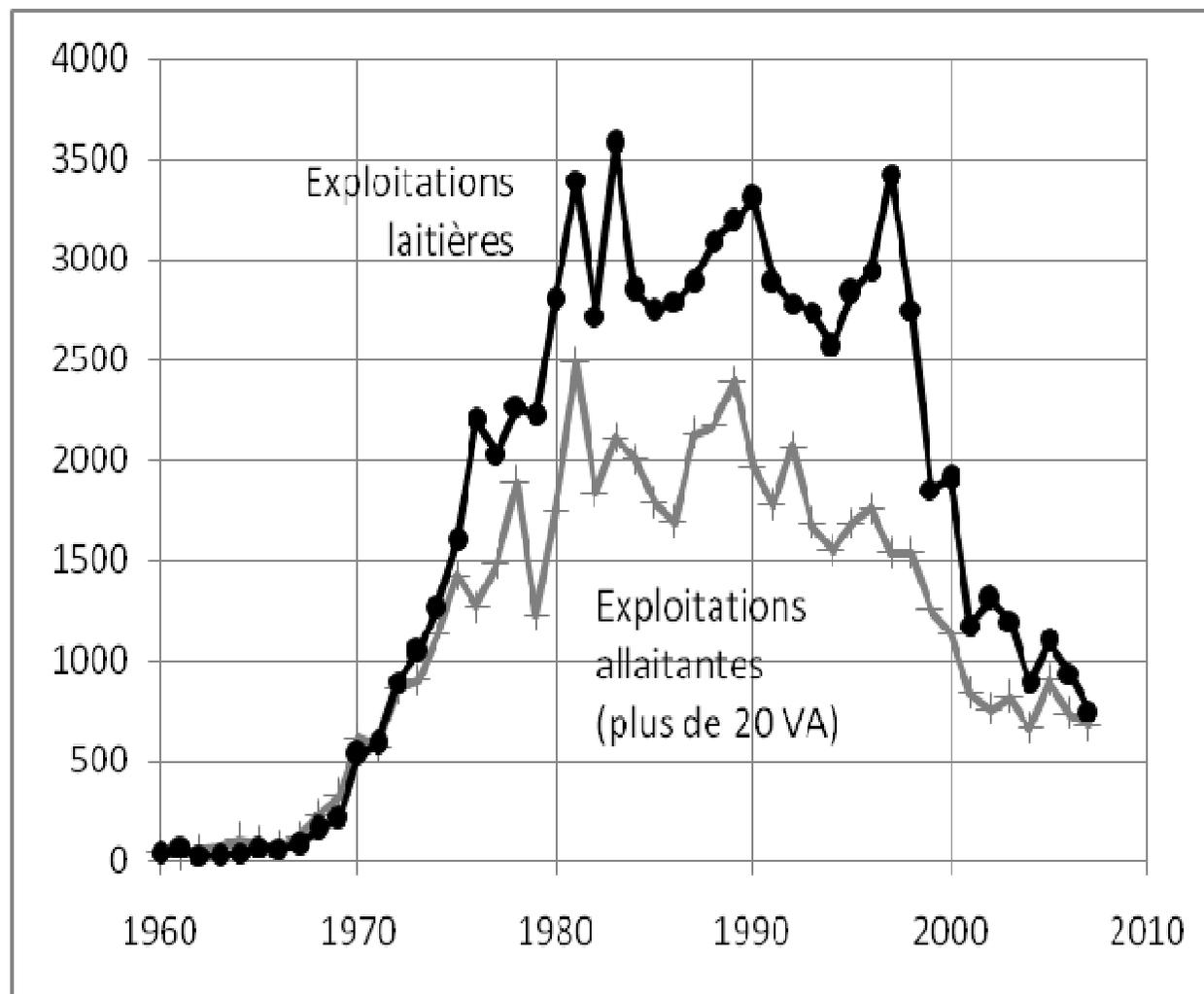


- **Moyenne: 52 JB/exploitation (90 pour les engraisseurs spéc. Mais ne font que 11% de la production)**
- **Les élevages de +100 JB : de 23% à 34% de la production en 2009**
- **2009 : crise laitière → achat de moins de broutard face aux problèmes de trésorerie**

Des structures encore très disparates

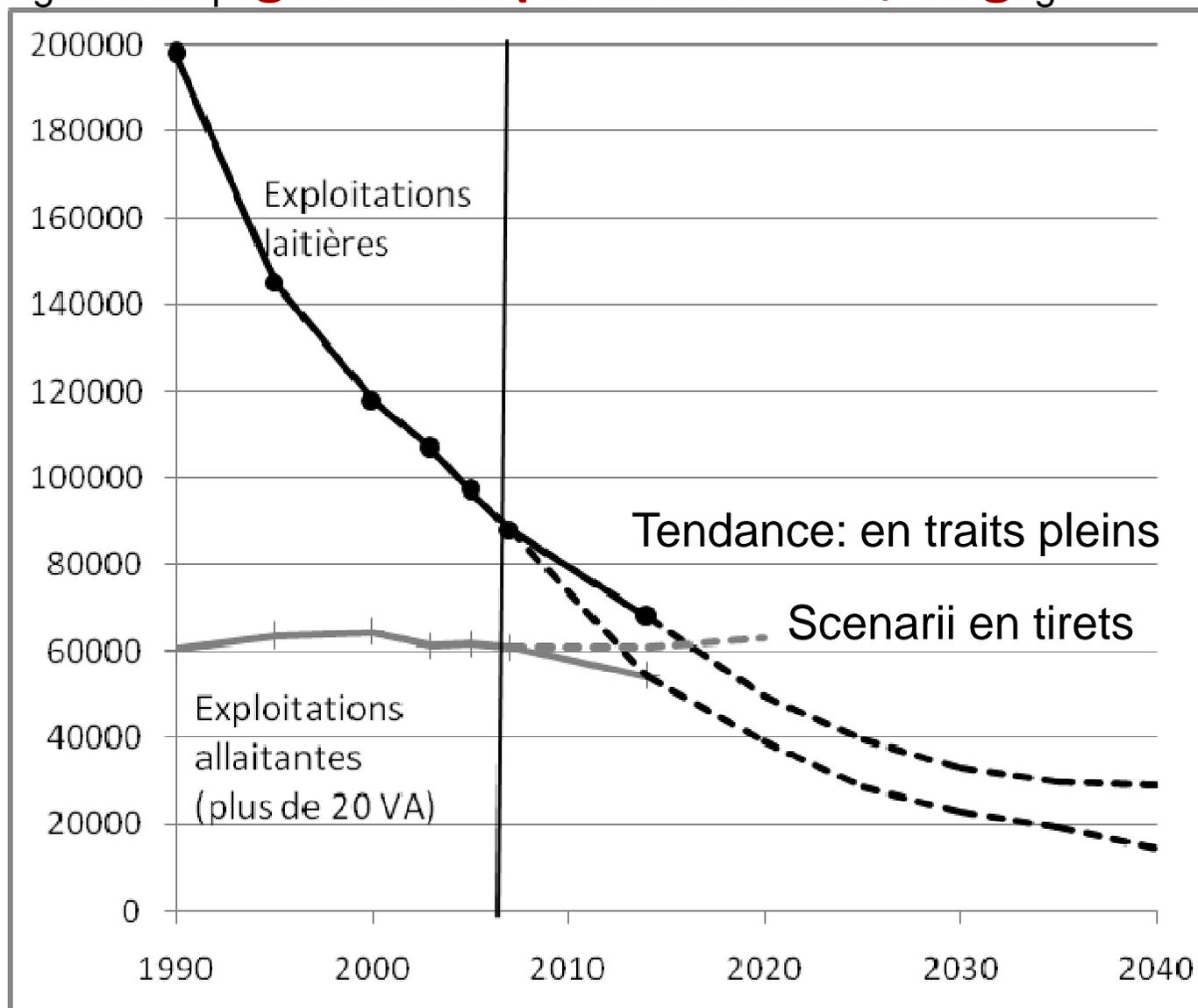


L'enjeu démographique: année d'installation des chefs d'exploitation présents en 2007



Source : Agreste enquêtes structures – traitement Institut de l'Élevage

L'évolution de l'élevage viande très lié à celle de l'élevage laitier (reconversion, engraissement...)

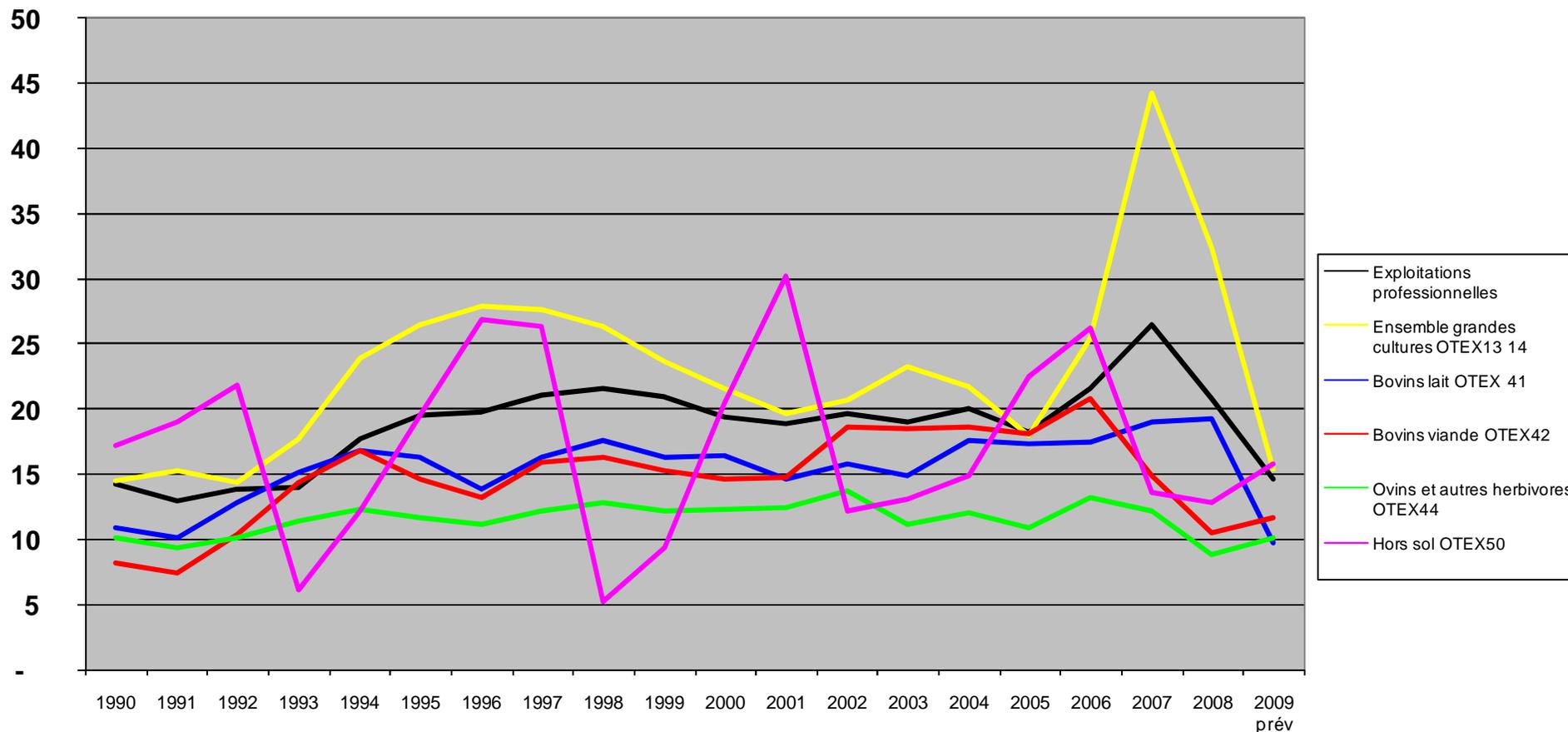


Source : Agreste enquêtes structures – traitement Institut de l'Élevage

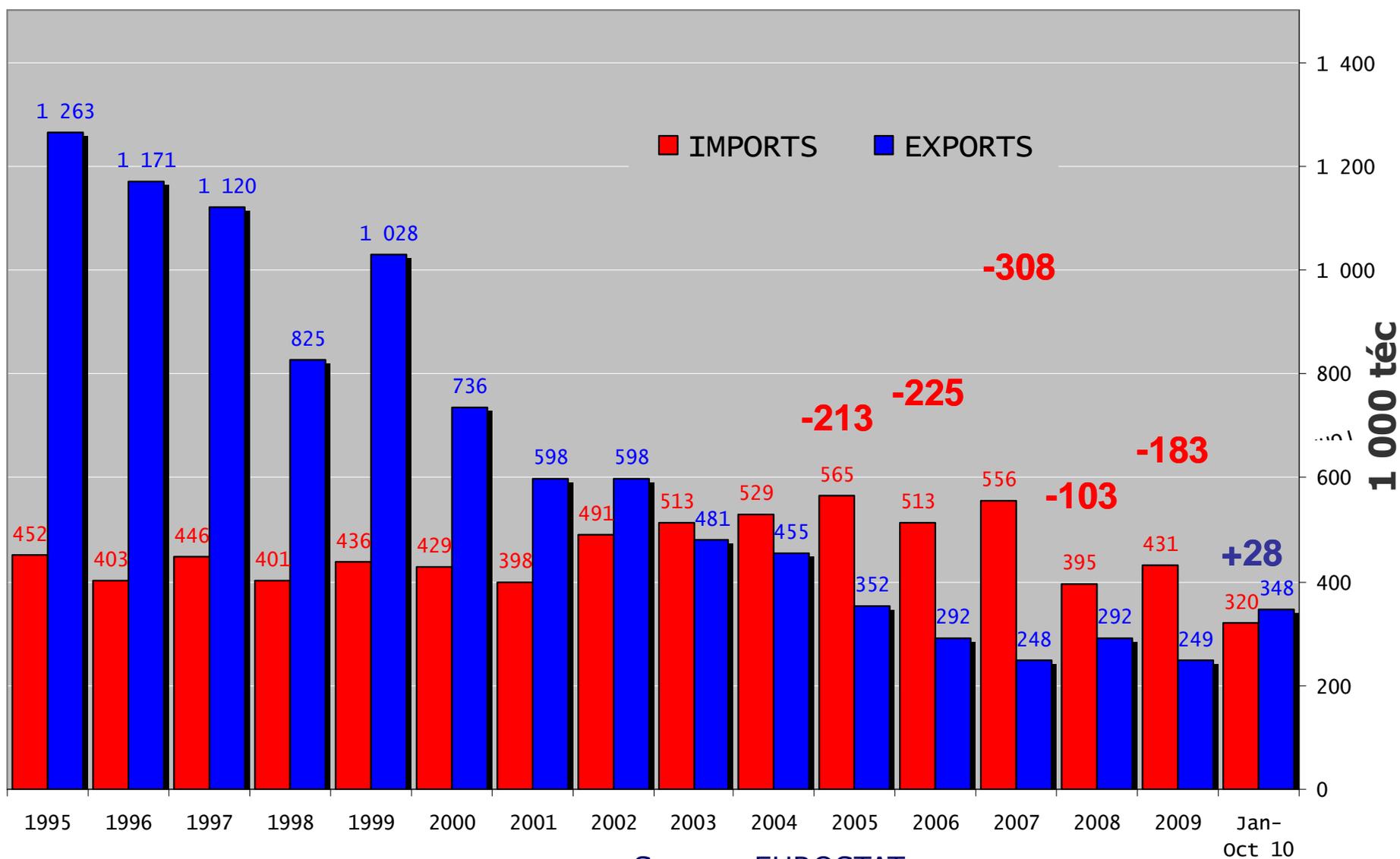
Enjeu renforcé par les faibles revenus des éleveurs viande depuis 2007

Résultat courant avant impôts / UTA non salariée (milliers euros courants)

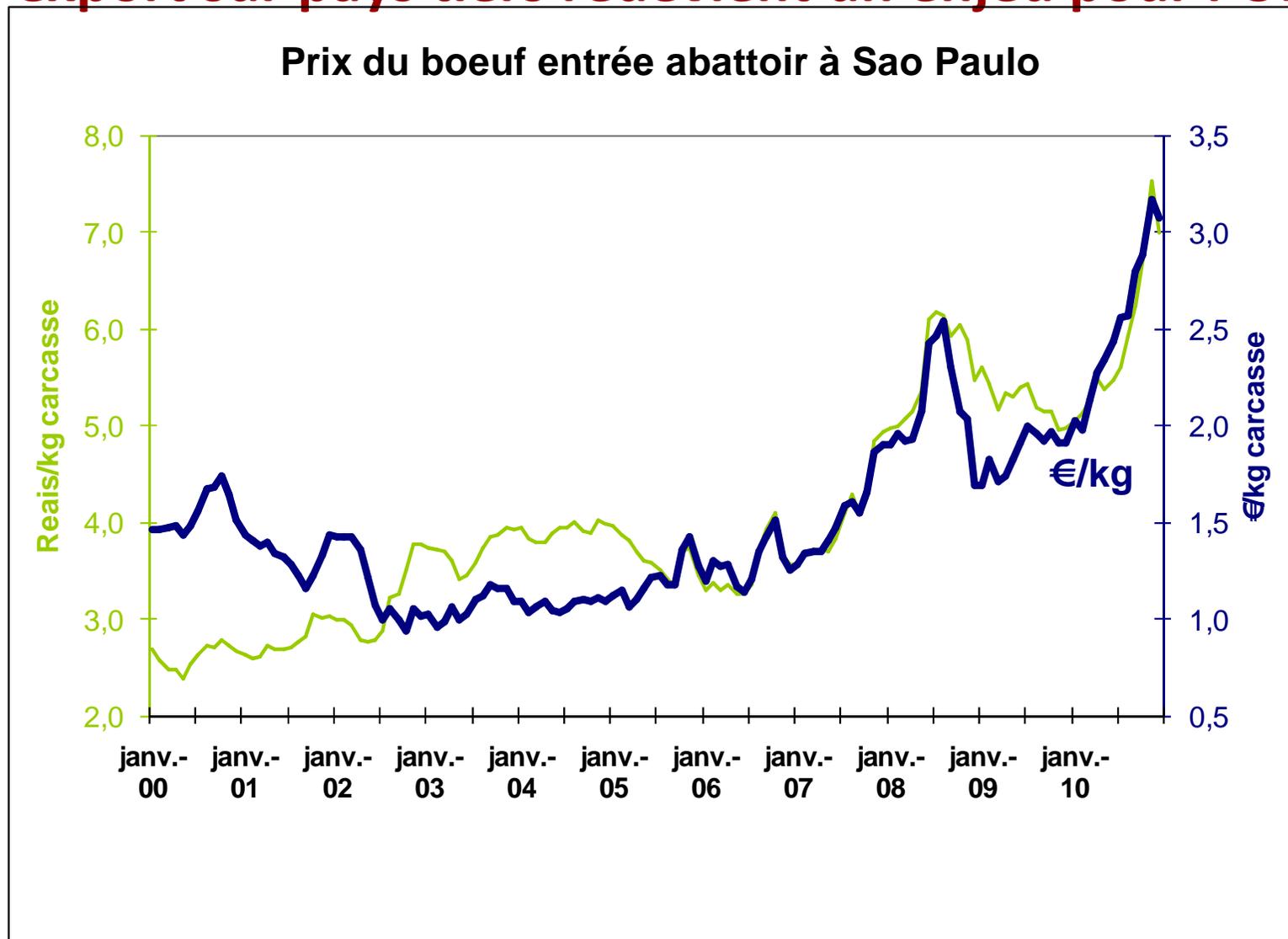
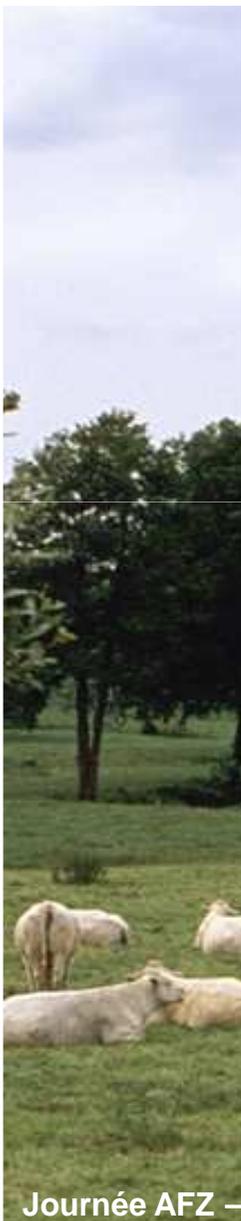
Source : Agreste - RICA et comptes nationaux par catégorie d'exploitations - juin 2010



Avec la flambée des cours mondiaux, l'export sur pays tiers redevient un enjeu pour l'UE



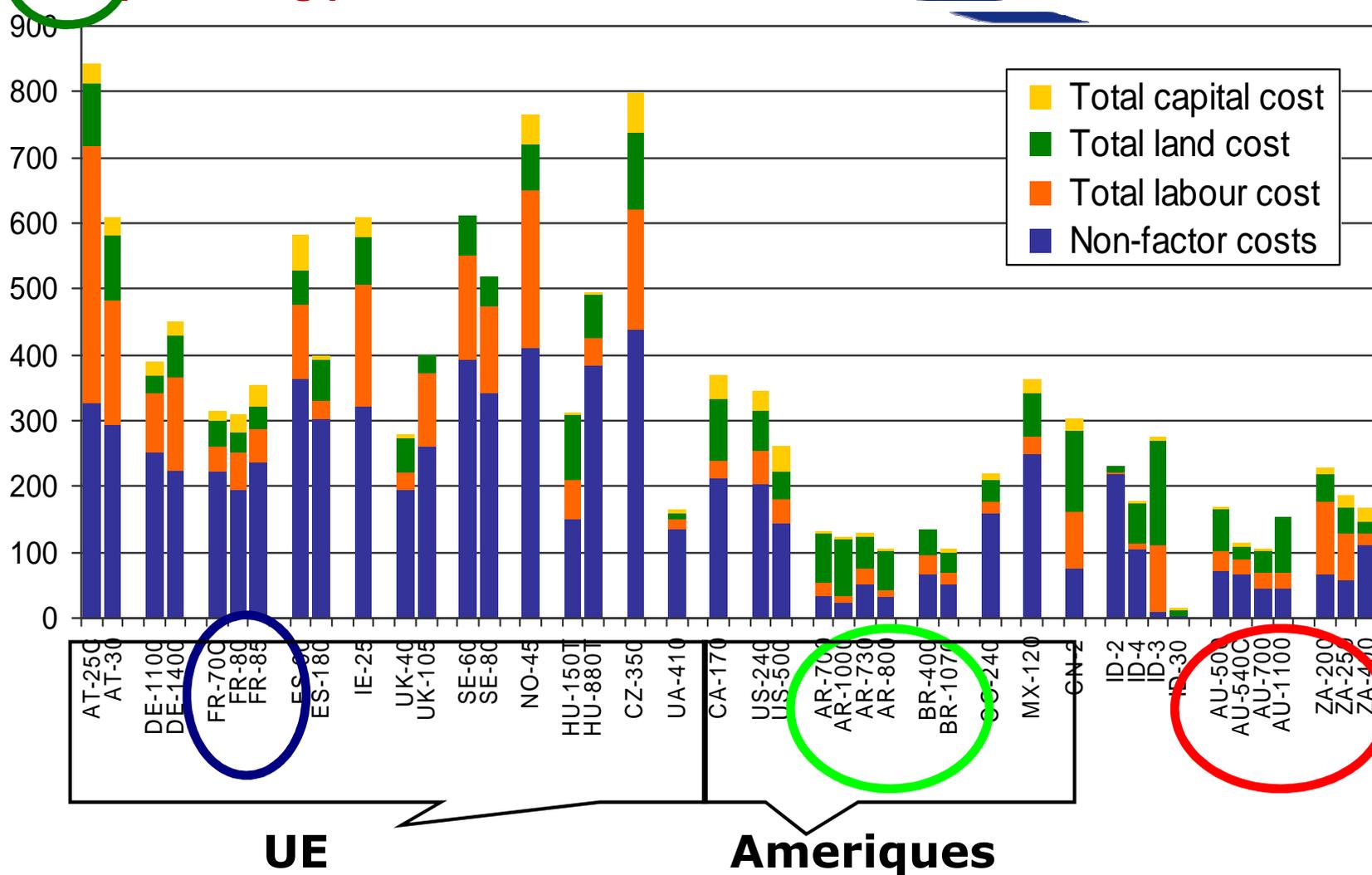
Avec la flambée des cours mondiaux, l'export sur pays tiers redevient un enjeu pour l'UE



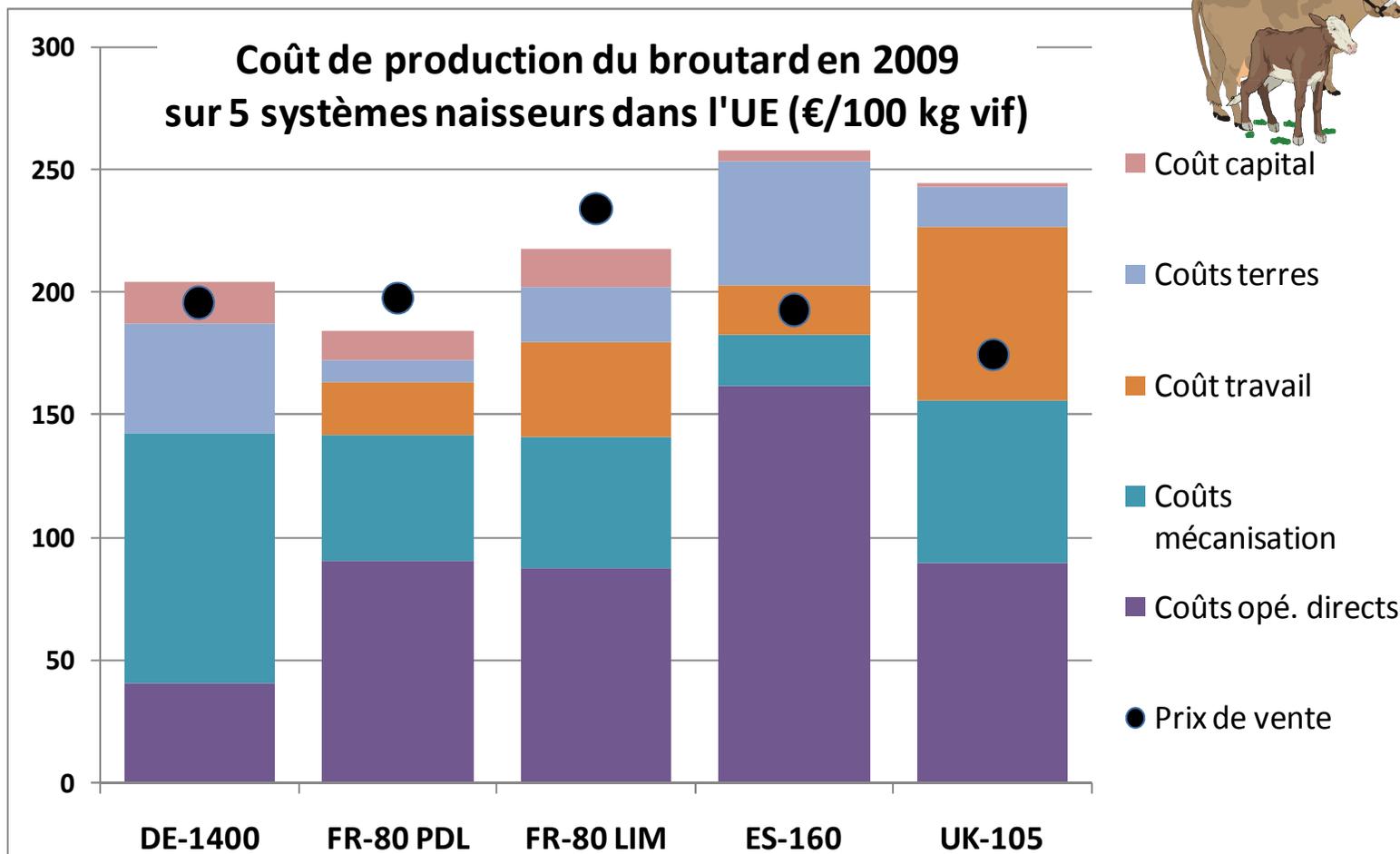
Source: GEB-Institut de l'Élevage selon CEPEA et Banco do Brasil

Les systèmes naisseurs français compétitifs... en UE

US\$ par 100 kg poids vif en 2008



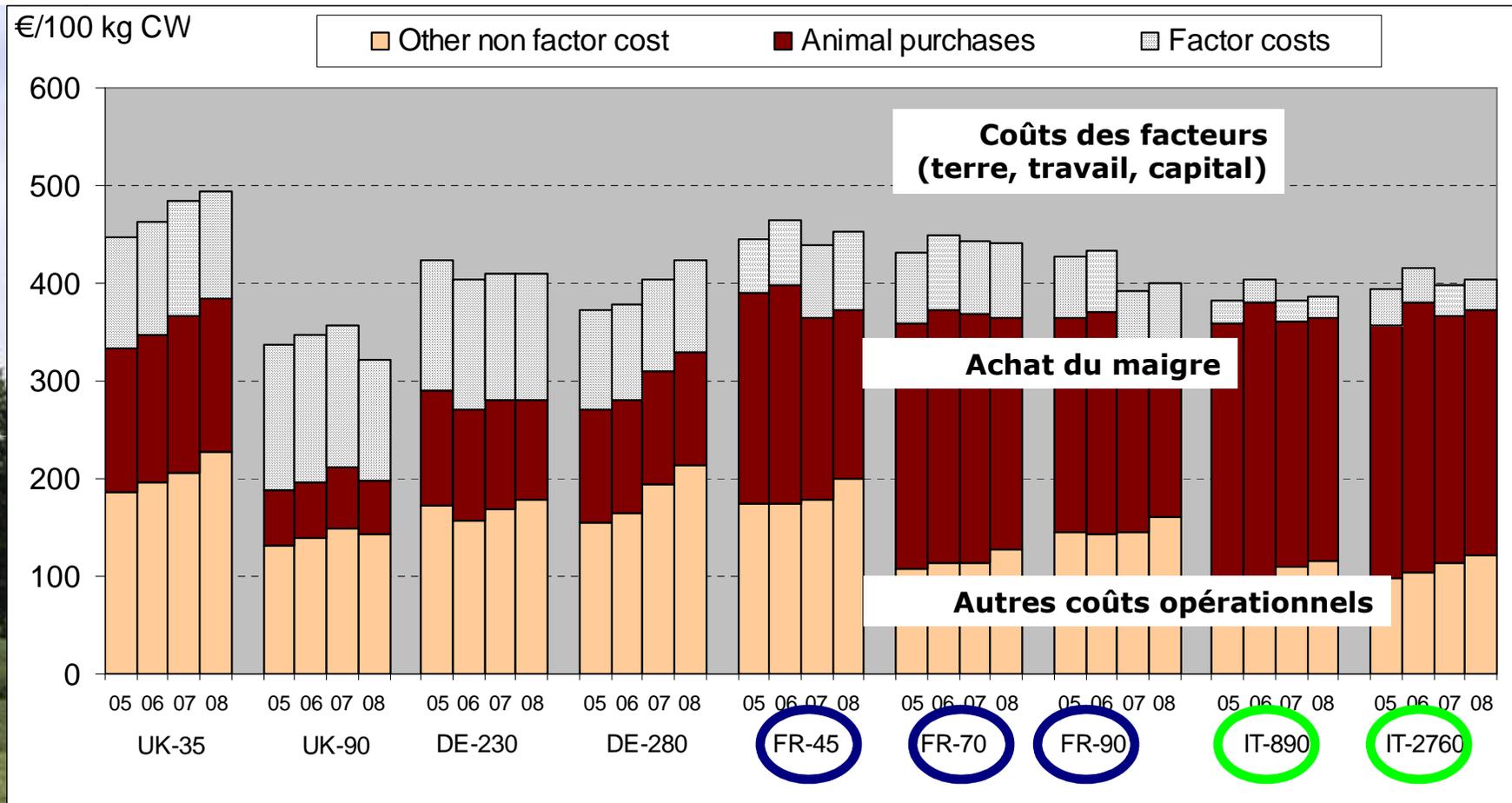
Résultats 2009 pour les naisseurs en UE



Source: GEB-Institut de l'Élevage selon agribenchmark

- Réduction des coûts et des écarts en 2009/2008.
- Les systèmes français étudiés couvraient leurs coûts (mais baisse des ventes en volume suite à la FCO)...
- ...contrairement à la plupart des autres en UE

Les coûts d'engraissement des jeunes bovins dans l'UE



Source: GEB-Institut de l'Élevage selon agribenchmark

- Echelle de coûts assez resserrée.
- En 2007 & 2008, les produits ne couvrent même pas les coûts opérationnels et l'achat des broutards.

Diapositive 30

PhC1

Signification des sigles:

Il s'agit de cas-types suivis par les experts de chaque pays.

Par ex FR-70: engraisseur français de 70 taurillons/an (certains sont mixtes laitiers, naisseurs-engraisseurs...).

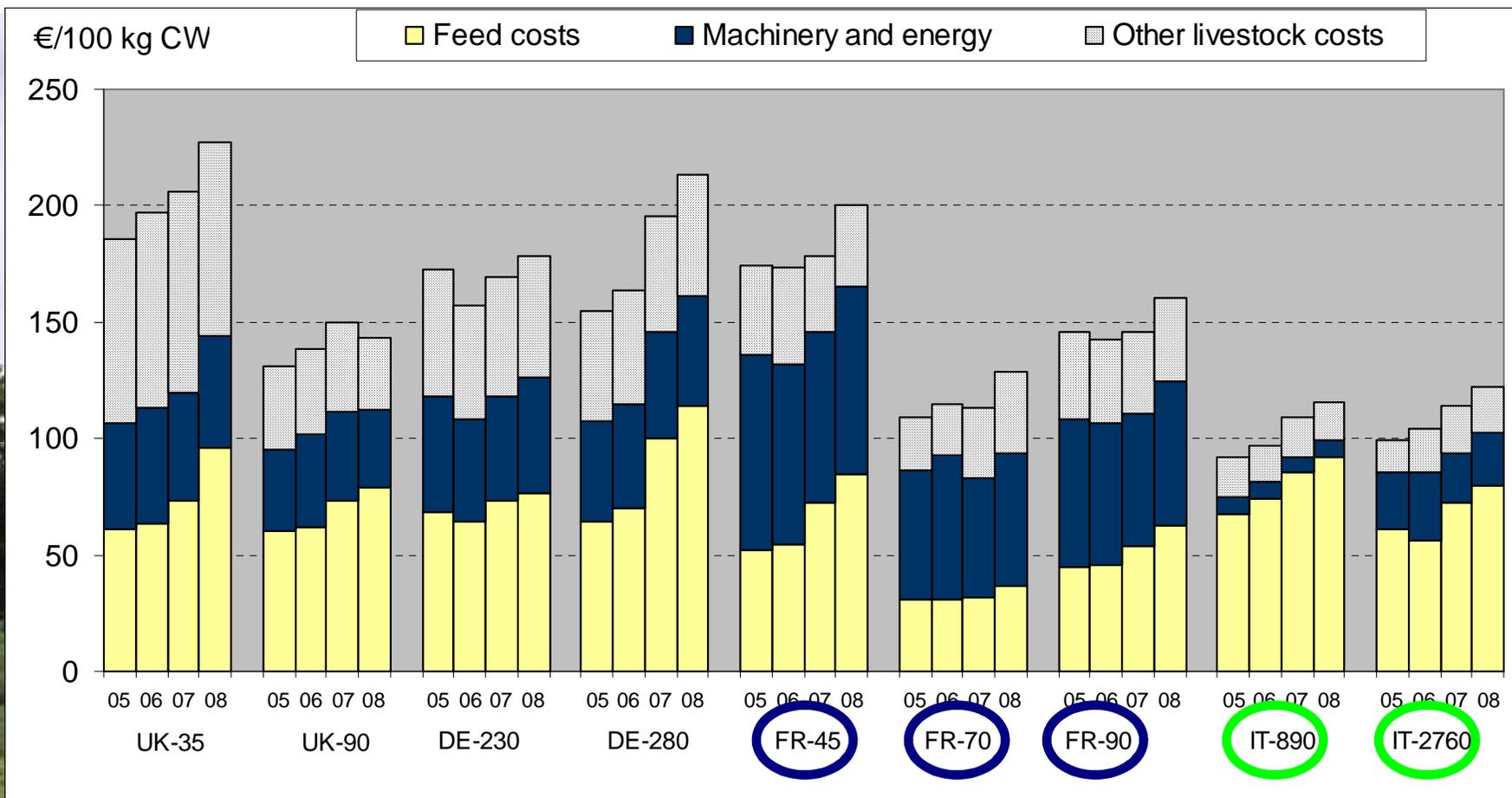
IT 890: Feed lot italien spécialisé de 890 têtes/an

etc.

On distingue systématiquement les ateliers naisseurs des ateliers engraissement quand ils sont dans les mêmes exploitations, avec clés de répartition des charges.

Philippe Chotteau; 01/12/2010

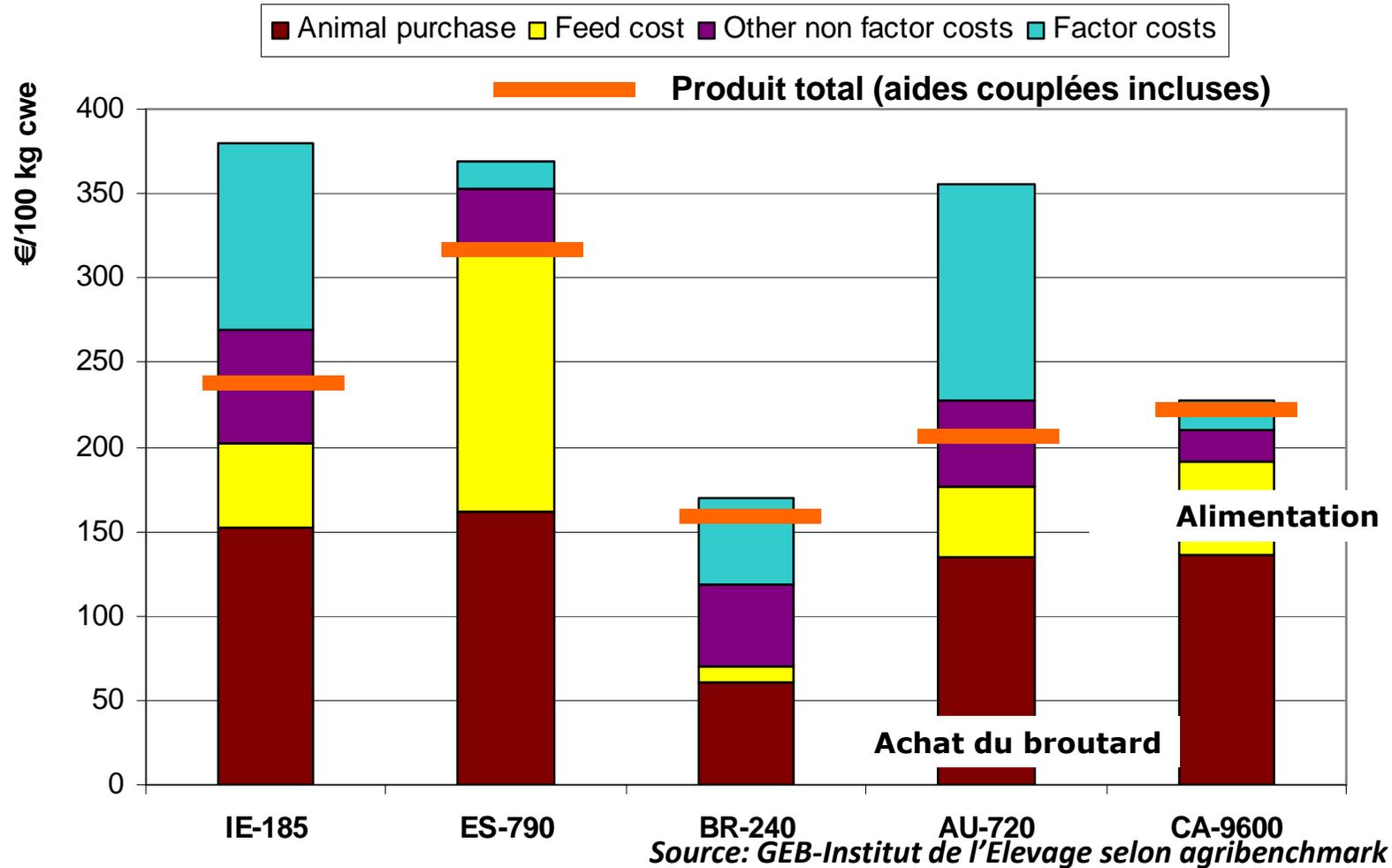
Hausse des coûts opérationnels d'élevage de 2005 à 2008



Source: GEB-Institut de l'Élevage selon agribenchmark

- Hausse de 9 à 38% des coûts opérationnels (achat de maigre non compris) de 2005 à 2008..
- => Pression sur le prix des animaux maigres

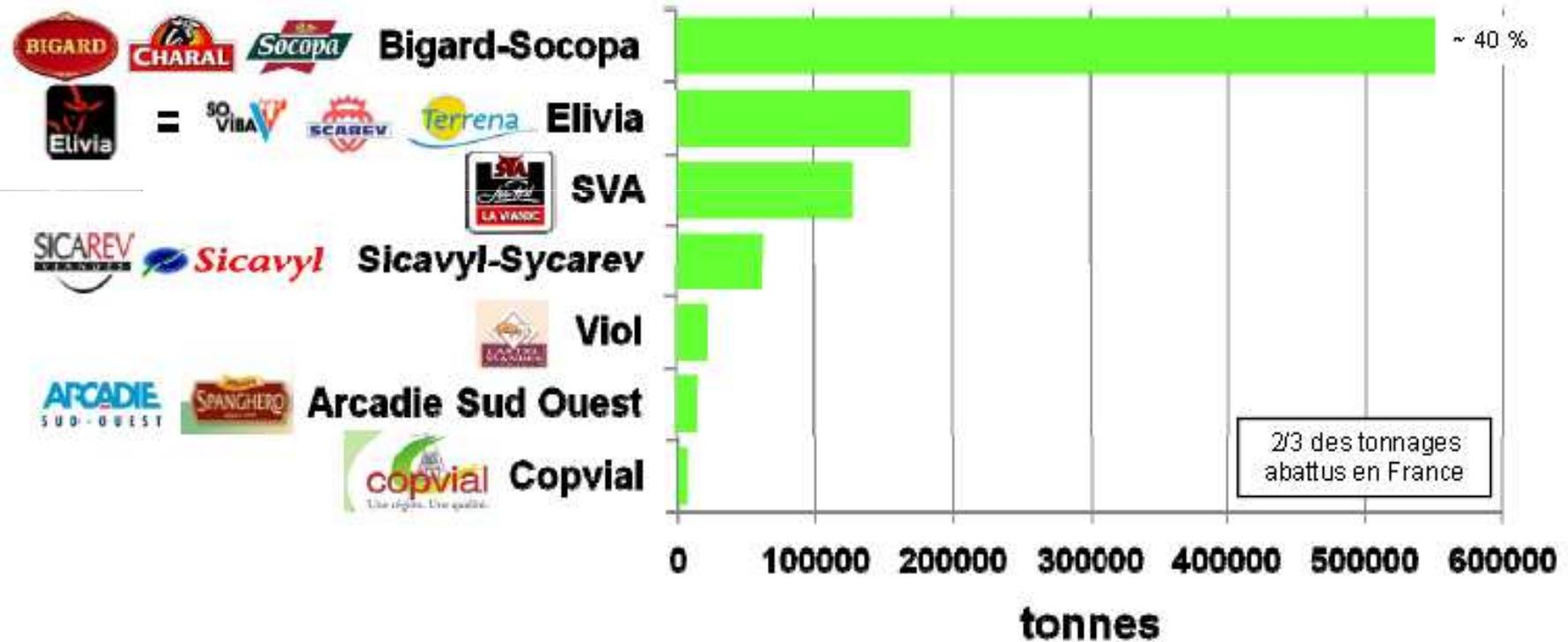
Engraissement: comparaison internationale pour 2008



- Au sein de l'UE, les autres engraisseurs sont dans la même échelle de coûts en 2008 (Irlande-185, Espagne790).
- Canada et surtout le Brésil ont des coûts de 1/2 à 1/3 inférieurs à ceux des systèmes européens. Mais eux non plus ne couvrent pas tous leurs coûts.

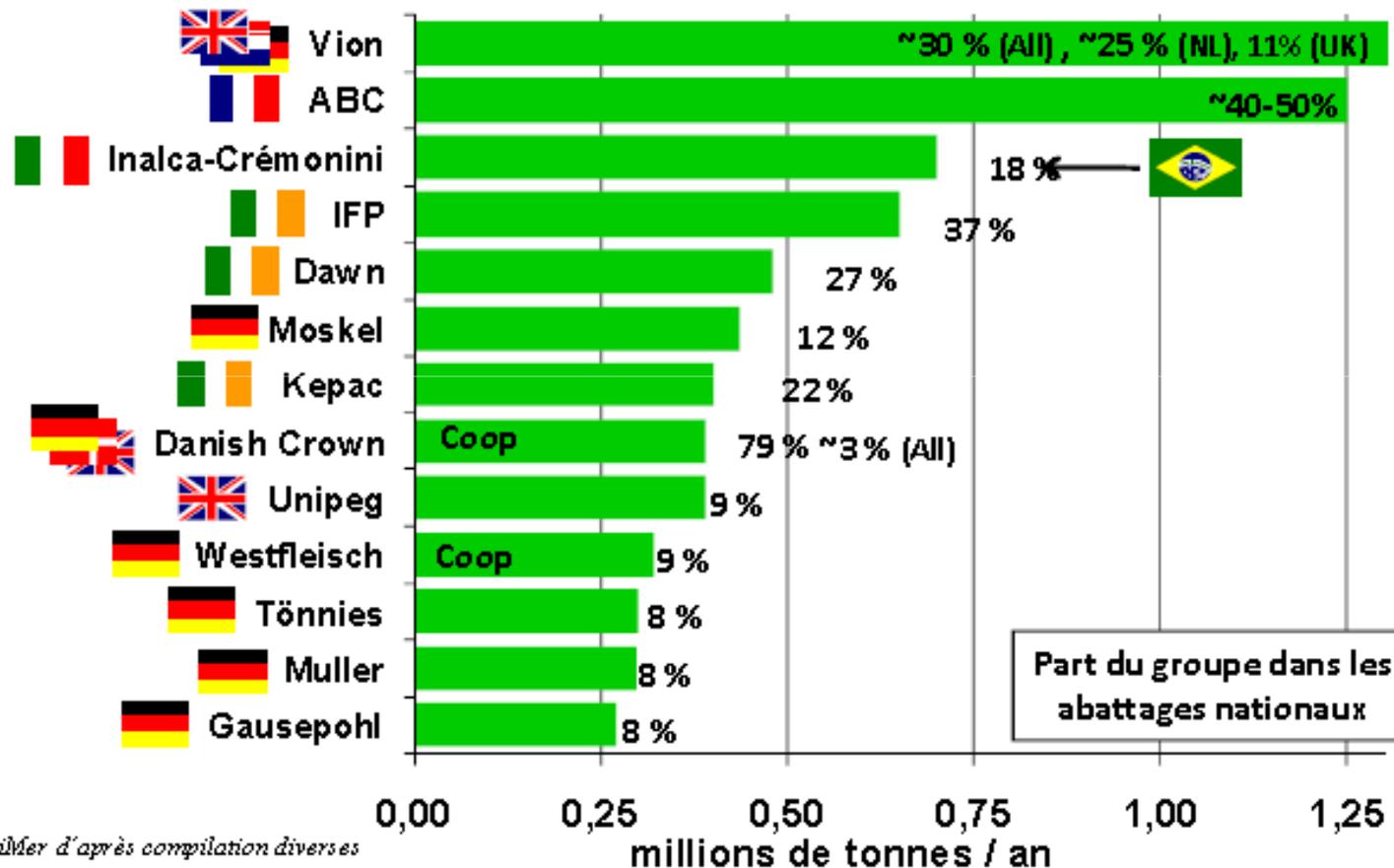


Principaux groupes bovins français en 2009



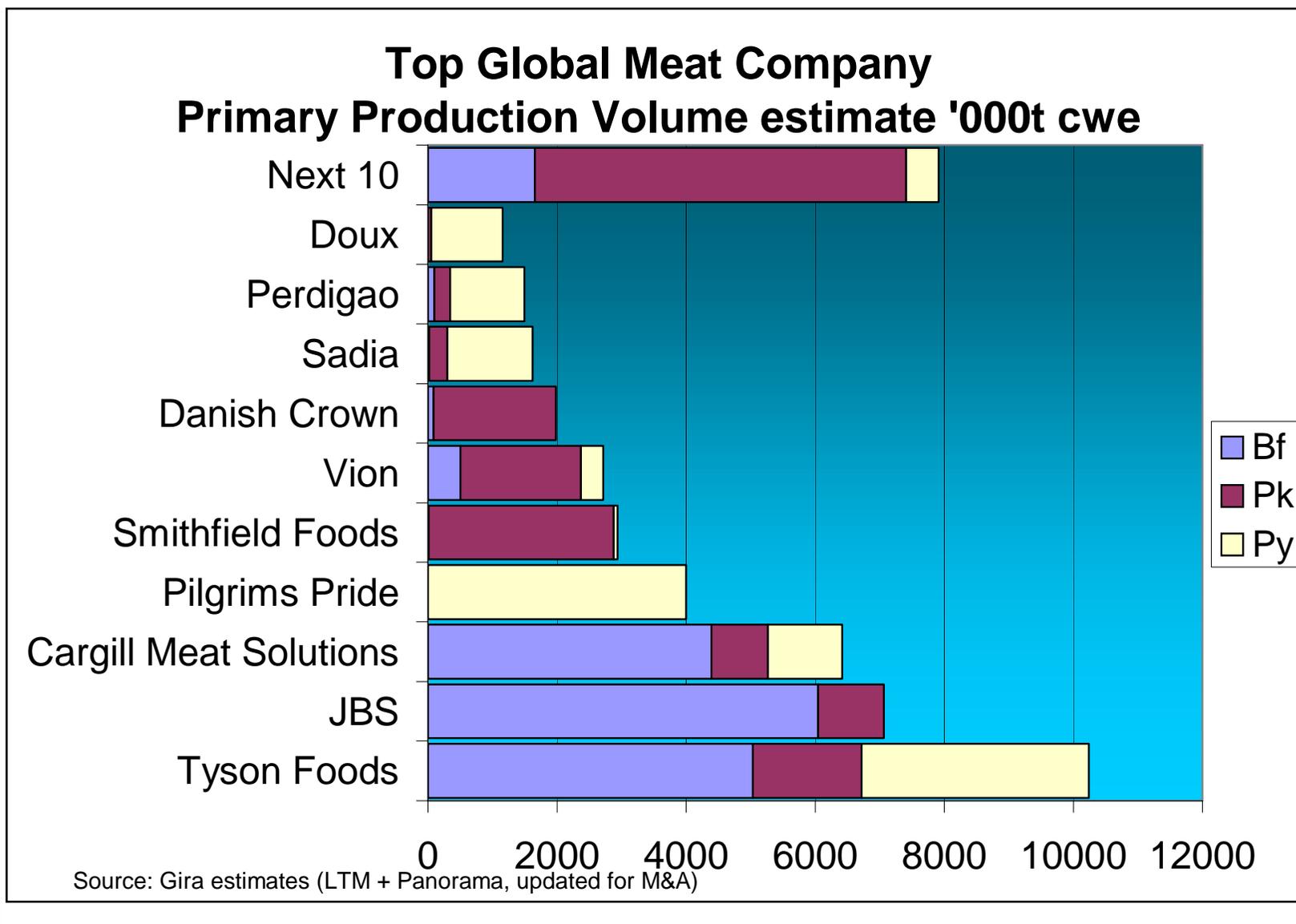
source : Diverses sources notamment sites internet, presse professionnelle

Les principaux groupes européens d'abattage en 2008

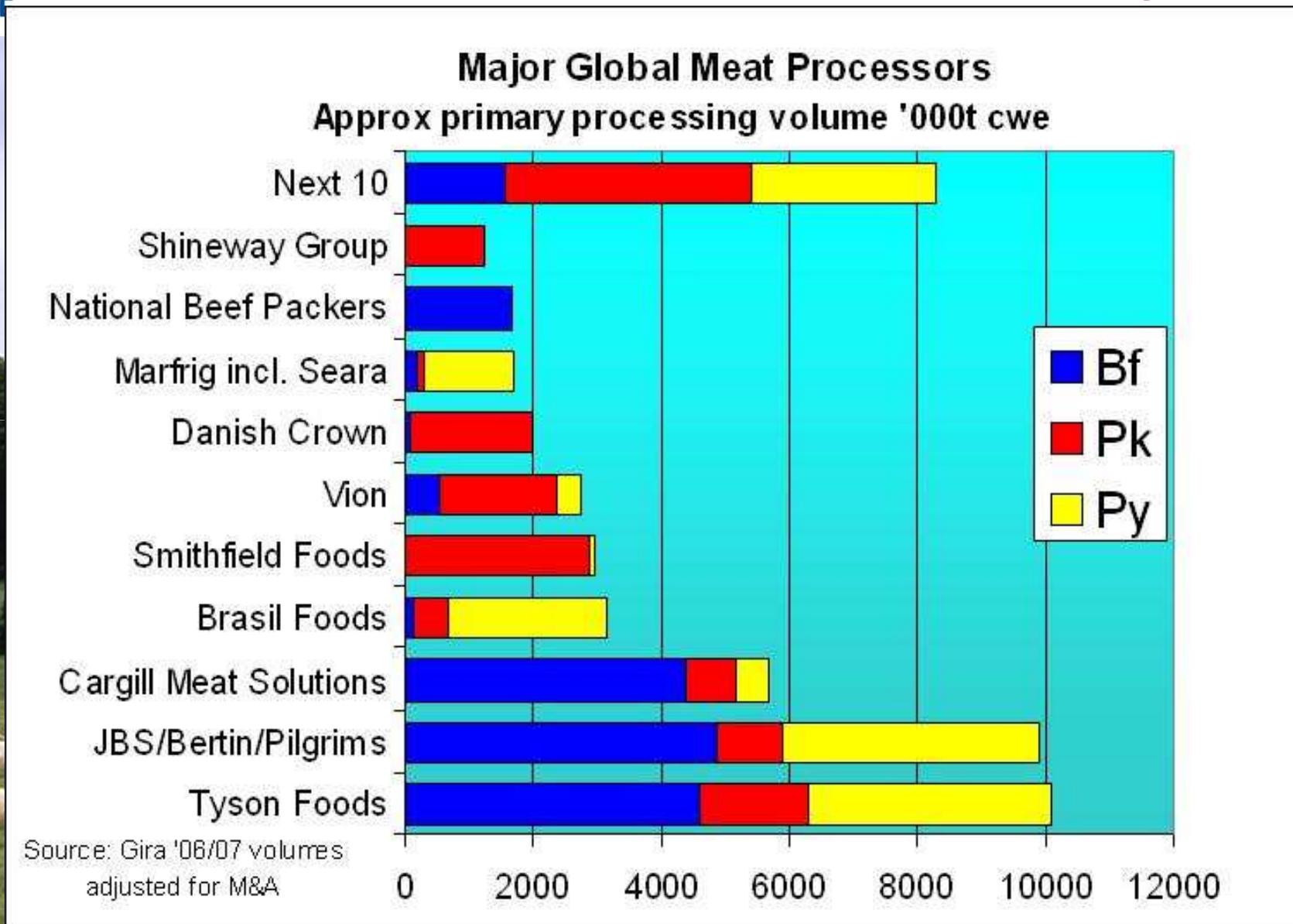


Source : France AgriMer d'après compilation diverses

Début 2009: les leaders mondiaux des viandes ont le bœuf comme majeure



Fin 2010: ils sont devenus des « Animal Proteins Global Players »



Conclusion

- **Dépendance évidente/ PAC: aides couplées ou non, tarifs douaniers...**
- **Un vrai potentiel de production en France, avec ses points forts dans l'UE.**
- **Différentiation accrue des systèmes ? (herbe...). R&D plus que jamais nécessaire (coûts, innovation...)**
- **Jouer à la fois les produits élaborés et l'image qualité: le bœuf n'est pas une commodité!**
- **Démographie des éleveurs: une vraie opportunité.**
- **Concurrence des grandes cultures pourrait être mortifère sans régulation (abandon de l'élevage dans les z. intermédiaires)**

